



LES INVENTEURS DU QUOTIDIEN

Recueil de 14 sketches à thème

d'Eric Beauvillain

Ce qu'il faut savoir

1. La durée

Ces 14 textes durent **8 minutes chacun** environ. C'est assez malaisé à calculer, tout dépendant du jeu et de la mise en scène. Cela donne donc entre 1h45 et 2h00 au total.

2. L'inspiration

Ce recueil est né d'un défi que je m'étais lancé en 2013 : publier un duo par jour sur mon site. Pour me simplifier les choses, j'ai décidé de me donner 26 thèmes pour autant de recueils d'environ 14 textes.

Vous pouvez trouver sur mon site tous les textes, par recueil ou par jour.

Ce recueil vous propose de découvrir un monde d'inventeurs farfelus dans une émission radiophonique qui peine à avancer.

Il est composé des textes tels qu'ils sont publiés sur le site.

3. Les personnages

Il y a d'un côté le présentateur – qui pète les plombs au fur et à mesure des textes. Très excessif, enjoué ; celui qui passe dans une radio locale en se croyant sur du national.

Et 14 personnes venant montrer leur invention, toutes caricaturales dans leur genre. Elles supportent très bien l'excès et peuvent être jouées de façon appuyée.

Vous noterez que tous les personnages sont masculins – parce que la langue française est faite de telle sorte que le masculin est plus simple à accorder, uniquement.

5. Les comédiens

On peut jouer ce texte avec une troupe de 2 à 28 comédiens. L'idéal serait 15 : un présentateur et 14 inventeurs. Mais à peu près tout fonctionne : on peut se répartir les rôles comme on le souhaite, les habits (toujours identiques pour le présentateur et différents pour les inventeurs) indiqueront aux spectateurs qui est qui avant les premiers mots.

Si tous les personnages sont masculins, rien n'interdit de les faire jouer par des hommes ou des femmes.

Il est ainsi précisé sous le titre si les textes sont pour homme, femme ou personnage (en ce cas, c'est asexué).

A priori, on peut jouer ces textes avec des adultes comme avec des ados. Pour des enfants, je suis moins fan – ils n'ont pas la maturité pour cela – mais rien ne l'interdit.

6. La mise en scène

L'idée d'une émission de radio peut laisser croire que c'est très statique : deux personnes devant un micro... En ce cas, il faudra plus encore accentuer le jeu de comédien.

Rien n'empêche cependant que ce soit des micro-casques ou cravates et que les personnages évoluent sur toute la scène.

7. Le décor

Il peut être simple : une table, deux micros, des boîtes pour les inventions.

Vous pouvez également faire une table de discussion et une autre pour présenter les inventions.

Enfin, rien ne vous empêche de meubler le studio avec des affiches, distributeurs d'eau, régie son et régisseur « muet », etc.

8. Les costumes

Dans mon esprit, le présentateur est élégant, costume-cravate ou nœud papillon. Probablement excessif, une couleur inhabituelle pour le costume.

Les inventeurs ont l'habit de leur caractère : le mou aura des habits amples et difformes, le strict, quelque chose de serré, le scientifique, une blouse, etc.

9. Les droits

Ce texte est déclaré à la SACD.

Pour le jouer, en entier ou en partie, il faut donc les contacter pour obtenir l'autorisation et payer des droits : <http://sacd.fr/Vous-etes-une-troupe-amateur.119.0.html> (à l'heure où j'écris ces lignes)

10. La communication

Le principal avantage d'être un auteur vivant est d'être vivant ! Et c'est extrêmement plaisant de voir que sa pièce plaît, est jouée...

Aussi, n'hésitez pas à m'écrire à ericbeauvillain@free.fr ou par mon site, <http://ericbeauvillain.free.fr> pour me donner les dates, des photos du spectacle et de l'affiche : je suis toujours preneur !

(je réponds à tous les messages sous 5 jours, en général – si vous n'avez pas de réponse, c'est qu'il y a un souci ; n'hésitez pas à me relancer)

En espérant que la lecture vous plaira !

Eric Beauvillain

Surréal
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Bonjour et bienvenue dans notre émission « Les inventions du quotidien » ! Aujourd'hui, nous recevons une personne un peu particulière, c'est Michel, Michel... Bonjour !

Michel : Bonjour... Merci de m'avoir invité...

Présentateur : Je vous en prie, c'est un plaisir ! Car il faut l'avouer sans faire de peine à tous les inventeurs quotidiens préalablement passés que leurs inventions destinées à améliorer le quotidien... Ce n'est pas terrible.

Michel : C'est vrai... J'écoute votre émission et franchement, hein, ben souvent, je suis déçu...

Présentateur : Oui, non, ahah, on ne peut pas dire ça non plus, leurs inventions sont très bien mais voulais-je dire, à côté de la vôtre, non, n'est-ce pas ?

Michel : Oui, ça, on peut dire que je crois que j'ai trouvé quelque chose d'indispensable...

Présentateur : Alors mesdames et messieurs, c'est incroyable la modestie de cet homme car son invention, comme vous l'allez voir, est proprement stupéfiante !

Michel : Oui, c'est-à-dire que je me suis dit...

Présentateur : Mais n'allons pas trop vite, tout d'abord, pouvez-vous nous dire en quelques mots comment cette idée vous est venue ?

Michel : Ben en fait, c'est simple... J'ai réfléchi à quelque chose qui n'existait pas mais serait bien pratique... Indispensable, quoi...

Présentateur : Prenez-en de la graine, jeunes inventeurs ! Quelque chose de pratique et indispensable mais qui n'existe pas !

Michel : J'ai commencé à faire des listes, quoi... La roue, c'est pratique... Mais ça existe.

Présentateur : Tout à fait.

Michel : Ou alors, par exemple, un gratte-orteils... Ça n'existe pas. Mais ce n'est pas indispensable...

Présentateur : C'est vrai : ça ne nous gratte pas toujours les orteils...

Michel : Et pis tout le monde n'en a pas... D'orteils...

Présentateur : Exact aussi.

Michel : Ou alors, j'avais pensé à des tuyaux qui relient les foyers d'une même famille, à travers les villes, les départements, avec un système d'aspiration... Hop, on a quelque chose à faire passer au tonton qui habite loin, paf ! On lui envoie par le tuyau directement !

Présentateur : C'est vrai que ça peut paraître indispensable...

Michel : Mais ce n'est pas pratique.

Présentateur : En effet.

Michel : Après, j'ai pensé

Présentateur : D'accord, merci Michel, le temps nous est compté, on ne va pas faire la liste exhaustive alors voilà, paf ! Vous avez trouvé.

Michel : Oui. Paf, en quelque sorte...

Présentateur : Mais alors, est-ce que ce n'est pas compliqué à construire cette invention ?

Michel : Ben non... Faut juste être bricoleur...

Présentateur : Et Michel est bricoleur, mesdames et messieurs les auditeurs ! Il nous a amené son invention dont il nous a déjà fait une démonstration et je vous prie de croire que, outre

que ça va bouleverser le quotidien de tout un chacun, j'en suis persuadé, la réalisation est des plus simples !

Michel : Ben oui... Si c'est trop compliqué, après, on ne s'en sort pas. Tenez, moi, on m'a offert un téléphone avec plein de fonctions... Quand j'essaye d'appeler, je tombe sur un jeu... Et quand j'ai voulu jouer, je suis arrivé dans le répertoire.

Présentateur : En somme, il faudrait que vous cherchiez à téléphoner si vous voulez jouer, mais on s'égare ! Les auditeurs sont impatients de découvrir votre merveille mais tout d'abord, est-ce que l'entretien est complexe ?

Michel : Ben non... Juste un coup de poussière de temps en temps pis on le range quand on ne s'en sert pas...

Présentateur : C'est incroyable, mesdames et messieurs, Michel a fait preuve de simplification à tout niveau, ça va vraiment révolutionner nos vies !

Michel : Ben oui, si c'est pour compliquer, hein... Les téléphones, par exemple

Présentateur : Oui, merci Michel, vous nous en avez déjà parlé. Donc, simple, peu d'entretien et quasi aucune consommation d'énergie !

Michel : Ah ! Ben aucune, même. Non, parce que hein, avant, j'ai réfléchi... Je me suis dit, l'essence, ça n'arrête pas d'augmenter...

Présentateur : Ce n'est pas faux.

Michel : C'est pareil pour le gaz et l'électricité.

Présentateur : C'est vrai.

Michel : Pis le solaire, c'est bien, mais les jours où il n'y a pas de soleil, hein ? Comment qu'on fait ?

Présentateur : C'est une question qu'il faut se poser, en effet...

Michel : Et tout le monde n'a pas les moyens de se mettre une éolienne dans le jardin.

Présentateur : Michel a pensé à tout, mesdames et messieurs ! Donc

Michel : D'autant qu'il y en a qui n'ont pas de jardin, hein !

Présentateur : Oui, alors c'est pareil, on ne va pas faire la liste de toutes les sources d'énergie, Michel, merci. Nous allons passer à l'invention qui, en plus d'être pratique, a l'avantage de ne pas prendre de place.

Michel : Ah ! Ben ça, j'y ai réfléchi aussi parce que si c'est encombrant, ce n'est plus pratique...

Présentateur : Certes.

Michel : En plus, j'ai une femme.

Présentateur : On est ravis.

Michel : Mais tous mes bricolages, elle, ça l'ennuie.

Présentateur : Pourtant, votre invention...

Michel : Oui, ah ! Ben ça, elle en est contente, hein ! Elle s'en sert presque tous les jours ! Elle dit que ça lui simplifie la vie que c'est pas croyable !

Présentateur : Et ça va bientôt nous la simplifier à tous !

Michel : Mais elle voudrait quand même que tout soit inventé comme ça, pouf, par l'opération du Saint-Esprit.

Présentateur : On aimerait tous. Donc, votre invention

Michel : Non, mais elle croit que je suis magicien ? Il faut bien que je bricole pour parvenir au résultat, non ?

Présentateur : Certainement, mais

Michel : Alors oui, bon, ben ça prend de la place, ça traîne, ça salit, je peux pas ranger tout le temps, je range quand c'est fini, mais ça, madame, ça la dépasse.

Présentateur : Très bien, Michel, on ne va pas faire une séance de thérapie conjugale

Michel : Et pourtant, on pourrait !

Présentateur : Oui, mais ce n'est pas le but ! Le but, c'est votre invention ! Là ! Cette magnifique trouvaille bleue qui attire nos regards.

Michel : Alors attention. Je l'ai faite en bleu, bon, ça, c'est parce que j'aime bien le bleu mais je tiens à signaler qu'elle peut être faite dans tous les coloris !

Présentateur : Superbe ! Maintenant qu'on a vu la couleur, on va peut-être arriver au sujet.

Michel : J'insiste sur la couleur mais par exemple, bon, chez soi, c'est... Je sais pas, moi... Brun. Ça arrive.

Présentateur : Il y a de très beaux bruns, oui, mais votre invention

Michel : Et ben, on peut la faire en brun ! Comme ça, hop, ça se marie au décor déjà, mais en plus, si on veut, on n'a pas besoin de la ranger. On la pose sur le meuble et hop !

Présentateur : Hop, c'est ça.

Michel : Non, parce que ma femme, elle veut toujours que je range tout mais si jamais c'est sur un meuble et que ça va avec le décor, hein...

Présentateur : Oui, alors, on va peut-être finir par parler de votre invention parce qu'après, il y a la météo et l'entretien.

Michel : Oui, ben on pourrait déborder, hein... Parce que la météo, elle se trompe tout le temps et l'entretien, hein, c'est pas souvent qu'il est intéressant.

Présentateur : Ben non, on ne peut pas déborder.

Michel : Ah.

Présentateur : Oui. Alors, votre invention

Michel : Et notez que le matériau est léger. Donc si on a un invité imprévu, ben paf, on peut la ranger.

Présentateur : Très bien, donc, cette invention

Michel : Encore que je ne vois pas pourquoi on voudrait la cacher parce que c'est bien pratique.

Présentateur : C'est indispensable et tout le monde en sera convaincu si vous voulez bien nous en parler un peu !

Michel : Mais je le fais depuis tout à l'heure...

Présentateur : Oui, mais son fonctionnement et son but en quelques mots parce qu'il ne nous reste que quelques secondes...

Michel : Ben en fait, j'ai voulu nous simplifier la vie, comme ça, ma femme arrête de râler parce qu'elle, hein, dès que je fais un truc de travers, elle râle. Moi, je râle pour son téléphone ? Non. Parce qu'il faut savoir que le téléphone compliqué, c'est elle qui me l'a offert et que j'y comprends rien aux boutons...

Présentateur : Oui, alors, merci Michel ! On va passer à la météo. Pour plus d'infos sur l'incroyable et merveilleuse invention de Michel, il suffit d'aller sur son site...

Michel : Ah ! Ben j'ai pas de site...

Présentateur : Bon, Merci Michel, la météo !

Michel : Ah ! C'est déjà fini ?

Présentateur : Ben oui.

Michel : Ben j'ai pas pu tout dire...

Présentateur : Ben non. On dit au revoir à Michel !

Michel : Ah ! Ben au revoir...

Présentateur : Et météo !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

Le trois-en-un
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Bonjour et bienvenue à l'écoute de l'émission, les « inventeurs du quotidien » ! Chaque jour, une nouvelle trouvaille destinée à améliorer votre quotidien. Aujourd'hui, nous recevons Serge, bonjour Serge.

Serge : Bonjour...

Présentateur : Alors soyons rapide, l'émission n'est pas si longue, tout de suite, quelle est votre invention ?

Serge : C'est une invention que je l'ai appelée trois-en-un parce qu'elle fait trois choses en un.

Présentateur : C'est ingénieux, ça, Serge. Et peut-on en savoir plus sur les trois choses qu'elle fait ?

Serge : Ui. Elle fait fourchette, cuillère et couteau, les trois, mais en un.

Présentateur : C'est très bien, on a bien compris. Alors, tout d'abord, qu'est-ce qui vous a amené à avoir cette fabuleuse idée, Serge ?

Serge : C'est parce que chez moi, j'arrive jamais à tout retrouver mes affaires. Trois, ça fait trop : si je trouve la fourchette et la cuillère, je trouve pas le couteau ; si je trouve le couteau et la fourchette, je trouve pas la cuillère ; si

Présentateur : Merci, Serge, on ne va pas tous les faire. Donc

Serge : Si je trouve la cuillère et le couteau, je trouve pas la fourchette ; si

Présentateur : Oui, alors, Serge, au fait !

Serge : Si je trouve la fourchette et la cuillère, je ne trouve pas le couteau ; si

Présentateur : Vous l'avez déjà dit.

Serge : Hein ?

Présentateur : « Si je trouve la fourchette et la cuillère », vous l'avez déjà dit, Serge, on ne va pas se répéter.

Serge : Ah ! Bon ?

Présentateur : Oui.

Serge : Si je trouve la fourcheau et la couillère...

Présentateur : Oh !

Serge : Aaaaaaah !

Présentateur : Ça va bien, Serge, concentrons-nous ! Donc, vous ne trouvez pas les trois en même temps.

Serge : Voilà.

Présentateur : Ben c'était facile à résumer. Et vous avez donc eu l'idée de les mêler.

Serge : Ui. Je m'ai dit, dans ma tête à moi qu'on pouvait tout rassembler. Alors au début, j'ai essayé avec de la ficelle, mais c'était pas très pratique.

Présentateur : Gardons à l'idée le côté pratique de la chose, Serge, vous avez raison !

Serge : Alors après, j'ai fait de la soudure pour que ça tient tout bien en même temps.

Présentateur : De la soudure, Serge ? Ce n'est pas trop dangereux ?

Serge : Non, une fois qu'on a appris à faire attention, ça va, je me suis à peine brûlé une fois ou deux...

Présentateur : Tout de même, Serge...

Serge : Pis une fois, j'ai mis le feu aux papiers mais j'ai pas fait exprès et on a réussi à arrêter l'incendie avant que tout a cramé.

Présentateur : Rappelons-nous qu'il ne faut pas utiliser le feu quand on ne maîtrise pas.

Serge : Pis le chat, il n'a pas souffert longtemps...

Présentateur : Bon, ça va bien, Serge ! Donc, vous avez soudé votre invention, alors comment ça marche ?

Serge : Alors comme les deux que c'est en fer, j'ai soudé le dos de la fourchette au dos de la cuillère. R'garde...

Présentateur : En effet, mesdames et messieurs, c'est très ingénieux : d'un côté, on a une fourchette et de l'autre, une cuillère ! Bravo, Serge.

Serge : Ben comme ça, j'ai plus à chercher la fourchette et la cuillère : j'ai les deux en même temps.

Présentateur : Oui, merci, Serge, j'avais compris. Mais alors, par exemple, je prends ma soupe. La fourchette... Ça ne va pas me racler la langue ?

Serge : Ah ! Ben si ! Faut faire attention... C'est un coup à prendre. Faut passer par le haut de la bouche, sinon, oui, ça racle en bas. C'est pareil quand on utilise la fourchette : si on ne passe pas par en haut, c'est trop large, faut passer par le haut milieu.

Présentateur : Le haut milieu, très bien, merci Serge. Mais alors, la petite cuillère, elle est où ?

Serge : Ben là.

Présentateur : C'est la grosse ?

Serge : Ui. Aussi. En fait, comme je ne savais pas laquelle choisir, j'en ai fait une moyenne, entre petite et grosse.

Présentateur : Voilà qui est ingénieux et qui nous fait du quatre-en-un, alors ?!

Serge : Ah ! Ben ui, dis donc, j'y avais pas pensé...

Présentateur : Très bien, mais alors, admettons, je mange ma soupe avec la moyenne cuillère, de la viande avec la fourchette... Quand j'arrive au yaourt... Ce n'est pas un peu sale, tous ces mélanges ?

Serge : Ah ! Ben moi, ça ne me gêne pas...

Présentateur : D'accord, très bien. Mais c'est solide, tout ça, Serge ? Ce n'est pas dangereux ?

Serge : Noooooon... Y'a qu'une fois où ça s'est dessoudé... C'est mamie qui s'est retrouvé avec la cuillère coincée dans la gorge.

Présentateur : Ah ! Bon ? Mais elle va mieux ?

Serge : Ben non, elle est morte.

Présentateur : Ah ! Bon !!

Serge : Mais je fais solide, maintenant, vous voulez voir ?

Présentateur : Je... Je...

Serge : Tenez...

Présentateur : Aïe ! Qu'est-ce que c'est que ça ?!

Serge : Ben ça, c'est le couteau.

Présentateur : Le couteau ? Vous avez mis le couteau à la place du manche ?

Serge : Ben c'est du trois-en-un... Enfin, du quatre-en-un, maintenant, grâce à vous... Fallait bien que j'y trouve une place à le couteau. Et comme il restait le manche...

Présentateur : Oui, mais c'est que ça fait mal, Serge ! On se coupe avec ça !

Serge : Au début. Mais après, on arrive à faire attention. Ou alors, on met un tissu, comme Tata... Ou au bout d'un moment, y'a la croûte, comme tonton, ça coupe plus...

Présentateur : Non, mais Serge, c'est infâme !

Serge : Ah ! Oui, mais c'est quand même bien pratique parce que du coup, on ne cherche pas toutes ses affaires, on les a toutes dans la main.

Présentateur : Mais, mais, mais si par exemple, on veut couper sa viande, comment on fait ?

Serge : Ah ! Oui, mais alors aussi, si vous voulez faire deux choses à la fois...

Présentateur : Mais Serge, c'est le principe, quand on mange !

Serge : Non, mais si, mais là, il y a deux solutions. Soit vous êtes super rapide, un coup d'un côté, un coup de l'autre – nous, à la maison, on n'y arrive pas encore, la viande finit toujours à côté... Soit vous faites comme nous... Y'a deux techniques : on tient la viande avec les doigts et on coupe avec le quatre-en-un – parce que maintenant, c'est un quatre-en-un, grâce à vous...

Présentateur : Oui, oui, j'avais suivi.

Serge : Soit on pique la viande ou le poisson et on mange directement.

Présentateur : Oui, ou alors on prend un autre quatre-en-un dans l'autre main...

Serge : Ah ! Ben oui, ça aussi, c'est possible... C'est même pas bête, je n'y avais pas pensé... Et on n'a qu'à tourner son quatre-en-un dans la main si on veut la fourchette ou le couteau... C'est le grand luxe !

Présentateur : En essayant de ne pas se couper un doigt ! Bien, merci Serge pour cette merveilleuse invention, on va passer à la météo le temps que je trouve un pansement !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

La machine à trier le courrier
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Bonjour et bienvenue pour notre émission matinale « Les inventeurs du quotidien » ! Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'accueillir Robert, Robert, bonjour.

Robert : Bonjour à tous !

Présentateur : Robert est bien guilleret et il le peut car Robert a imaginé une machine qui va nous simplifier le quotidien, Robert, n'est-ce pas ?

Robert : Oui.

Présentateur : Merci Robert... Alors Robert, tout d'abord, de quoi s'agit-il donc, nous avons hâte de le savoir !

Robert : Ben alors en fait, c'est une machine à trier le courrier.

Présentateur : C'est merveilleux Robert ! Voilà qui va en effet nous simplifier la vie et nous allons voir en détail comment elle fonctionne mais tout d'abord : comment fonctionne-t-elle ?

Robert : Bien.

Présentateur : Robert, il va falloir être un peu explicite pour nos auditeurs qui ont hâte hâte hâte d'en savoir plus d'autant que notre émission est courte. Pour commencer, cette machine qui trie le courrier est-elle manuelle ?

Robert : Ah ! Non, non. A énergie.

Présentateur : Et quelle énergie, Robert, utilise-t-elle ? Elle se branche sur le secteur ?

Robert : Ah ! Non ! Parce que j'ai pensé à tout !

Présentateur : Et c'est une bonne nouvelle, chers auditeurs, si vous aussi vous êtes des inventeurs du quotidien, pensez bien à penser à tout !

Robert : Elle fonctionne sur piles.

Présentateur : Sur piles.

Robert : Oui, parce que je me suis dit, si on veut l'emmener en vacances ? Parce qu'il y a des gens qui transfèrent leur courrier sur leur lieu de vacances. Moi, je le transfère, mon courrier, sur mon lieu de vacances. Alors, je me suis dit, il faut qu'elle soit portable, cette machine !

Présentateur : Mais sur les lieux de vacances, Robert, il y a des prises de secteur aussi, non ? Les locations, les campings...

Robert : Ben pas forcément... Si on fait du camping sauvage...

Présentateur : Mais si on fait du camping sauvage, Robert, on est dans la nature, il n'y a pas d'adresse, on ne peut pas faire suivre son courrier...

Robert : Ah ! Ben oui, tiens... Je n'y avais pas pensé...

Présentateur : Bon, ce n'est pas grave. Sachez bien chers auditeurs que quand on pense à tout, on oublie toujours quelque chose. Alors, donc sur piles, c'est formidable. Quel genre de piles ?

Robert : Des grosses, là. Les « carrées ».

Présentateur : Les piles « carrées » ! C'est merveilleux ! On a toujours une pile « carrée » chez soi dont on ne sait pas quoi faire ! Grâce à Robert, c'est fini, on sait : elle va nous aider à trier le courrier !

Robert : Et ses petites sœurs.

Présentateur : Ses petites sœurs...

Robert : Oui, parce qu'il faut dix-huit piles.

Présentateur : Dix-huit piles « carrées » ? Ah ! Oui, quand même... Ce n'est pas très économique, Robert...

Robert : Ben c'est qu'il y a un moteur à faire tourner... Mais on peut éteindre quand on ne s'en sert pas...

Présentateur : Encore heureux... Je veux dire, merveilleux ! Et donc, comment ça marche, ça a l'air passionnant !

Robert : Ben c'est simple. J'ai voulu faire simple...

Présentateur : La simplicité est la mère de toutes les inventions, chers auditeurs, n'oubliez pas ça, Robert, comment ça marche ?

Robert : Alors, vous voyez, là, sur le dessus, il y a deux fentes. L'une à côté de l'autre.

Présentateur : C'est exact, mesdames et messieurs, sur le dessus, il y a deux fentes l'une à côté de l'autre.

Robert : Et sur ce côté, par contre, il y a quatre fentes.

Présentateur : C'est toujours exact, mesdames et messieurs, sur le côté, il y a quatre fentes !

Robert : Donc, vous recevez votre courrier.

Présentateur : Ce qui arrive tous les jours ! Sauf le dimanche. Sur cette antenne, d'ailleurs, vous nous écrivez nombreux pour en savoir plus sur ces inventions du quotidien, donc, que faisons-nous, Robert, avec ces deux fentes qui se trouvent sur le dessus ?

Robert : Eh ! Ben y'en a une, c'est pour les prospectus et l'autre, c'est pour les lettres.

Présentateur : Jusque là, c'est très simple !

Robert : Mais attention, parce que les grandes lettres, les lettres A4, vous voyez ?

Présentateur : Je vois très bien, Robert. Très très bien.

Robert : Eh ! Ben, elles sont « grand format ». C'est comme les prospectus. Donc, c'est la fente « prospectus » qu'il faut utiliser.

Présentateur : D'accord. Et les prospectus qui sont petits ?

Robert : Ben s'ils sont petits, c'est comme les lettres...

Présentateur : Oui... Attention, Robert, ça se complique, là...

Robert : Non, non, c'est très simple, on ne peut pas se tromper, il y a deux tailles pour les fentes du dessus : grand ou petit. J'ai dit lettres ou prospectus parce qu'en général, c'est comme ça, mais c'est la taille qui compte.

Présentateur : D'accord, Robert, je vous suis, c'est la taille qui compte, que faisons-nous dès lors, Robert ?

Robert : Ben c'est tout simple. On met les grandes lettres ou prospectus dans la grande fente et les petites lettres ou petits prospectus dans la petite fente.

Présentateur : Effectivement, chers auditeurs, Robert m'en fait la démonstration, c'est éblouissant de simplicité ! Et là, Robert, que se passe-t-il ?

Robert : Ben on appuie sur le bouton et le moteur attire les lettres vers l'intérieur.

Présentateur : En effet, mesdames et messieurs, les lettres passent à l'intérieur. Dites-moi, Robert, c'est lent, non ?

Robert : C'est parce que c'est le moteur. Si je voulais que ça aille plus vite, fallait que je double le nombre de piles...

Présentateur : D'accord, Robert. Et que vont devenir ces lettres, parce que je vous rappelle que le temps passe.

Robert : Ben là, à l'intérieur, elles vont passer dans une première fente.

Présentateur : Les petites comme les grandes ?

Robert : C'est ça. Elles passent dans une grande fente. Bon. Et elles arrivent à une seconde plus petite et c'est là que la machine fait tout !

Présentateur : C'est palpitant, Robert, mais si on pouvait aller plus vite que la machine, la météo arrive...

Robert : Ben c'est simple. Si elles sont assez petites pour passer dans la petite fente, elles passent. Et si elles ne le sont pas, elles sont redirigées vers la grande fente.

Présentateur : D'accord. Et ?

Robert : Ben après, elles sortent.

Présentateur : En effet, mesdames et messieurs, les lettres ressortent... Mais dites-moi, Robert, la grande lettre est un peu chiffonnée...

Robert : Ben oui, parce que comme elle passe pas par la petite, elle bloque un moment. Elle se ratatine, quoi. Avant de pouvoir passer dans la grande fente. J'ai pas encore réglé le problème...

Présentateur : Mmm. Bon, mettons. Et ?

Robert : Ben voilà !

Présentateur : Voilà... Mais voilà quoi ?

Robert : Ben on a les lettres classées par taille. Les grandes, les petites grandes, les grandes petites et les petites petites.

Présentateur : Ah. Mais ça ne sert à rien d'autre ?

Robert : Il y a des gens qui aiment bien que les lettres soient bien classées. Moi, j'aime bien qu'elles soient bien classées...

Présentateur : Oui, mais on peut faire ça à la main...

Robert : Pourquoi le faire à la main puisque la machine le fait ?

Présentateur : Oui, mais il faut tout de même séparer les lettres au départ...

Robert : Oui, j'ai pas encore réussi à régler le problème...

Présentateur : Bon, très bien, super, merci Robert.

Robert : Et on peut même y mettre le courrier à envoyer ! On met les lettres qu'on veut envoyer et elles sortent bien triées.

Présentateur : Oui, mais ça ne sert à rien puisqu'on les envoie toutes en même temps.

Robert : Oui, mais bien classées.

Présentateur : Bon, d'accord, merci Robert, on a déjà dépassé le temps qui nous était imparti, on se retrouve demain pour une autre mer... Une autre invention. Tout de suite, la météo !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

Défraisé
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Mesdames et messieurs, bonjour et bienvenue dans notre émission « Les inventeurs du quotidien » où quotidiennement, des inventeurs inventent pour améliorer notre quotidien !

Roger : C'est bien dit.

Présentateur : Merci.

Roger : Je vous en prie.

Présentateur : Alors aujourd'hui, nous recevons Roger, bonjour Roger.

Roger : Bonjour. Ça aussi, c'est bien dit.

Présentateur : Quoi ?

Roger : La phrase, là... « Nous recevons Roger, bonjour Roger. »... C'est beau, c'est fluide, c'est efficace. Pis en plus, ça dit tout : que c'est moi qu'on reçoit, ça présente, « bonjour Roger », c'est poli mais en plus, ça donne la parole, c'est rudement classe !

Présentateur : Merci Roger.

Roger : Je vous en prie. Vous avez fait une école pour apprendre ça ?

Présentateur : Euh... Non, Roger, c'est naturel. Je pense que tout le monde fait ça.

Roger : Ben non. Moi, je ne fais pas ça.

Présentateur : Euh... Très bien, Roger.

Roger : Non, mais par exemple, vous avez dit « nous recevons Roger, bonjour Roger. ». Bon. Ben moi, je n'ai pas dit « je suis reçu à l'émission les inventeurs du quotidien, bonjour le présentateur ».

Présentateur : C'est exact, Roger mais

Roger : Donc, vous voyez, ce n'est pas forcément naturel. Tout le monde ne fait pas ça, quoi...

Présentateur : D'accord, très bien, merci Roger pour cette petite précision d'entrée en matière mais je vais vous presser un peu car le temps nous est compté puisqu'après nous avons

Roger : La météo.

Présentateur : C'est ça.

Roger : Je sais.

Présentateur : Je vois.

Roger : Non, parce que vous le dites tous les jours...

Présentateur : Oui, eh ! Bien... C'est parce que nous avons la météo tous les jours, Roger.

Roger : Je sais.

Présentateur : Tant mieux ! Alors aujourd'hui, Roger

Roger : Parce que j'écoute votre émission tous les jours.

Présentateur : J'en suis flatté, Roger, et c'est très gentil à vous.

Roger : Ben ce n'est pas gentil, hein... Je veux dire, qui va écouter une émission par gentillesse que vous ne le sauriez même pas puisque les audimats, c'est fait par des sondages anonymes au téléphone, donc ça ne sert à rien d'écouter pour être gentil.

Présentateur : Très bien, merci Roger mais

Roger : A la rigueur, on peut dire au sondage, là, dans le téléphone qu'on vous écoute. Même si on ne vous écoute pas, je veux dire. Là, c'est par gentillesse.

Présentateur : Merci, Roger, pour ces précisions

Roger : Je vous en prie.

Présentateur : Mais nous allons passer à l'invention.

Roger : Tout ça pour dire que je ne vous écoute pas par gentillesse mais parce que j'aime bien votre émission.

Présentateur : Tant mieux, Roger, cela nous fait chaud au cœur à moi et à toute l'équipe. J'en profite pour remercier tous les auditeurs qui nous écoutent mais si on pouvait passer à l'invention, ce serait gentil.

Roger : Normalement, vous auriez dû dire « cela nous fait chaud au cœur à toute l'équipe et à moi ». Quand on est poli. On se met après. Vous avez dit « à moi et à toute l'équipe ».

Présentateur : Merci, Roger ... Mais par pitié, peut-on avancer dans l'émission !?

Roger : Ah ! Mais je n'attends que ça, moi...

Présentateur : J'ai l'impression d'avoir du mal à avancer, pourtant...

Roger : Oui, je vous sens ramer... En général, vous ne galérez pas autant, c'est plus fluide, plus construit...

Présentateur : En effet, Roger, mais à une exception près, les gens qui viennent ici viennent pour parler de leur invention, j'ai l'impression, Roger, que ça ne vous intéresse pas.

Roger : Boh, moi...

Présentateur : Je comprends bien, vous savez de quoi il s'agit, Roger, mais les auditeurs, non, et ils sont tous impatients, j'en suis sûr, de découvrir ce que vous appelez le « défraiseur-visseur à liaison », moi-même, je l'avoue, je suis très impatient, Roger, de quoi s'agit-il donc ?!

Roger : Chais pas...

Présentateur : Vous ne savez pas ?

Roger : Ben non.

Présentateur : Comment, non, Roger? Vous ne savez pas ce qu'est votre invention ?

Roger : Ben c'est que j'ai pas d'invention, en fait...

Présentateur : Comment ça Roger, vous n'avez pas d'invention ?

Roger : Non, j'ai dit le premier truc qui me venait à l'esprit quand on m'a demandé.

Présentateur : Mais, mais, mais, Roger, pourquoi vous avez répondu si vous n'avez pas d'invention ?

Roger : Pour venir. Moi, j'aime bien votre émission... Je voulais voir comment c'était dans le studio...

Présentateur : Mais, mais, mais, Roger! Mais ça ne se fait pas, des choses pareilles !

Roger : Bah, moi, j'aimais bien l'émission, je voulais voir...

Présentateur : J'ai bien saisi, Roger, mais vous imaginez, si tout le monde faisait ça ?!

Roger : Ben tout le monde ne fait pas ça.

Présentateur : Et c'est heureux ! Amis auditeurs, je vous en conjure, ne faites pas comme Roger !

Roger : Moi, j'imaginai de la moquette. Mais c'est pas de la moquette, en fait...

Présentateur : Mais, mais, non, Roger, ce n'est pas de la moquette, mais qu'est-ce que vous voulez qu'on raconte pendant le temps qu'il nous reste ?!

Roger : Ah ! Je ne sais pas, moi... Je voyais ça bleu, aussi...

Présentateur : Oui, non, ce n'est pas bleu ! Mais vous avez pensé, Roger, à tous ces auditeurs, déçus de ne pas avoir leur invention quotidienne ? Vous vous rendez compte de la peine que vous leur avez fait !?

Roger : Ben non... Mais moi, je suis rudement content d'être venu.

Présentateur : C'est un cauchemar.

Roger : Vous n'avez pas un petit lavabo ?

Présentateur : Non, Roger, nous n'avons pas de petit lavabo.

Roger : C'est dommage, parce que c'est bien pratique, les petits lavabos. Pour quand on veut se laver les mains...

Présentateur : Chers auditeurs, je suis désolé. Nous veillerons à ce que ça ne se reproduise plus.

Roger : Par contre, y'a vachement d'affiches... Je ne pensais pas qu'il y aurait autant d'affiches...

Présentateur : Désormais, nous demanderons aux inventeurs de fournir un descriptif pour éviter pareil cas, chers auditeurs.

Roger : Ah ! Ben j'aurais pu en donner un, hein ! J'ai mis quoi comme invention ? « défraiseur-visseur à liaison » ! Oho ! J'ai été bon, hein !

Présentateur : C'est terrible... Toutes nos excuses également aux dirigeants de la station

Roger : Je vous aurais mis un truc genre, fraiser, c'est creuser... Ben un défraiseur, ça bouche les trous... Visseur, ça visse... A liaison parce que ça fait talkie walkie pour parler avec celui qui n'a pas pu venir avec vous dans le conduit. Eh ! J'avais pas vu qu'il y avait une fenêtre !

Présentateur : On... Toutes nos excuses, mesdames et messieurs...

Roger : On n'entend pas le bruit de dehors, hein ! C'est quoi, l'isolation ?

Présentateur : On vérifiera mieux, désormais... En attendant, passons à la météo, on sera en avance pour une fois.

Roger : C'est déjà fini.

Présentateur : Oui ! La météo.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

Le LVDdouble
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Mesdames et messieurs, bienvenue à notre émission, les inventeurs du quotidien... Nous recevons André... André, bonjour...

André : Bonjour ! Bonjour à tous.

Présentateur : André, je ne vous cacherai pas que je suis circonspect.

André : On peut dire des choses comme ça à l'antenne ?

Présentateur : Pardon ?

André : Qu'on vous a coupé le zizi, tout ça...

Présentateur : Pas circoncis, André ! Circonspect !

André : Ah ! C'est pas pareil ?

Présentateur : Non. Bien, André, nous avons récemment subi quelques déboires avec notre émission et c'est bien parce que vous étiez programmé qu'on a accepté de vous faire venir.

André : Ben tiens, eh ! Oh ! Manquerait plus que vous ayez annulé !

Présentateur : C'est-à-dire que vous n'avez rien voulu préciser sur votre invention et je ne vous cache pas, André, que je suis désormais... Prudent...

André : Non, non, faut pas, vous allez voir, c'est de la bombe, mon truc !

Présentateur : Oui... Enfin, tout de même, André... Comme nom, vous nous avez simplement noté le « LVDdouble ».

André : Ouais. Parce que je voulais pas qu'on me le vole alors je voulais pas en causer avant d'avoir déposé le brevet.

Présentateur : Ah. Voilà l'astuce ! André, vous n'avez pas de brevet et vous n'allez pouvoir parler de rien.

André : Si, si ! Tu penses que je l'ai, mon brevet ! Il a le CIB C22B372/68.

Présentateur : Ah. Vous avez le brevet.

André : Oui.

Présentateur : Donc, vous allez pouvoir nous parler de votre invention.

André : Ben je veux, tiens ! Parce que je compte bien en vendre !

Présentateur : Et... Il fonctionne ?

André : Je veux qu'il fonctionne !

Présentateur : Parce qu'on a eu des déboires...

André : Rien à taper, des déboires, moi ! J'ai une invention qui va changer le quotidien de tout le monde, faudra se presser pour les commandes parce que premier arrivé, premier servi !

Présentateur : Parce qu'excusez-moi, André, mais le descriptif laisse rêveur... Une invention qui permet un gain de place incroyable, du niveau d'une commode ; un gain de temps ; un gain d'énergie... On a du mal à y croire, André...

André : Non, mais oh ! Eh ! C'est quoi, ça ? Vous essayez de me casser la baraque, là ?

Présentateur : Pas du tout, André... Je suis juste méfiant après ce qui nous est arrivé... Donc, André, pardonnez-moi et reprenons ! Quelle est cette invention et comment vous en est venue l'idée ?

André : Bon, alors, l'idée, elle m'est venue parce que j'étais fatigué. Ça vous arrive de manger ?

Présentateur : Ce sont des choses que je fais régulièrement, André, oui...

André : Non, mais je veux dire, chez vous, pas au restaurant.

Présentateur : Oui, André, il m'arrive de manger chez moi. Très souvent, même.

André : Non, mais je veux dire, vous n'avez pas un domestique, c'est vous qui faites tout ?

Présentateur : Oui, André, on ne va pas tout détailler dans le moindre détail, je me fais à manger et je mange.

André : Vous avez pas de femme ?

Présentateur : Bon, André, peut-on en venir à votre invention parce que le temps file et la météo nous attend...

André : Ouais, alors, bon, si vous êtes bien le type normal que vous dites, vous allez comprendre. Donc. Je fais à manger. J'en sais rien, un cordon bleu et du riz. Paf ! Une poêle et une casserole de sorties de l'armoire.

Présentateur : C'est également comme ça que je procède, André.

André : Gain de temps, de place et d'énergie, pas de plat spécial, j'amène ça sur la table.

Présentateur : Jusque là, André, je vous suis.

André : 'tendez ! C'est pas fini ! Je sors l'assiette du meuble, les couverts, je pose sur la table.

Présentateur : Comme tout le monde, André.

André : Ok, je mange, miam, c'était bon. Qu'est-ce que je fais ? Je mets tout dans le lave-vaisselle ! Deuxième voyage pour l'assiette et les couverts, troisième pour la casserole et la poêle.

Présentateur : Jusque là, je vous suis, André...

André : Bon, je fais les autres repas, hein, normal, je mets le lave-vaisselle en marche.

Présentateur : Je ne vois toujours pas bien où vous voulez en venir, André...

André : 'tendez ! Ah ! C'est propre !

Présentateur : C'est le principe du lave-vaisselle, André...

André : 'tendez ! Je fais quoi ? Je prends tout pour remettre dans l'armoire ! Troisième voyage de l'assiette, quatrième pour la casserole.

Présentateur : Oui. Et ?

André : Eh ! Ben avec mon invention, je réduis tout d'un voyage ! Un voyage en moins par chose ! Deux par jour ! Quatorze par semaine ! On arrive à du sept cent vingt voyages en moins par an !

Présentateur : Et comment faites-vous cela, André ?

André : Et attendez ! Plus d'armoire !

Présentateur : Allez-y, André, dévoilez-nous tout...

André : C'est le lave-vaisselle double ! D'où LVDdouble !

Présentateur : Le lave-vaisselle double...

André : C'est ça !

Présentateur : Alors, mesdames et messieurs, André va nous expliquer cela en détails !

André : Je vire l'armoire, d'accord ? Gain de place. Je prends un second lave-vaisselle, c'est plus petit, côté place, je suis toujours gagnant et je peux poser des choses dessus si je veux. Je mets tout dedans ! Ce qui nous fait bien du douze assiettes, douze couverts, douze verres, douze bols, douze tout, on va pas faire la liste.

Présentateur : Oui...

André : Ok. J'ai besoin d'une poêle, d'une assiette, de couverts ? Je prends dans le lave-vaisselle propre, je mange, je mets dans l'autre lave-vaisselle ! Quand il est plein, je fais quoi ? Je lave ! Pas besoin de tout sortir pour ranger !! C'est dedans, on se sert ! Le second lave-vaisselle remplace l'armoire ! Quand c'est lavé, c'est déjà rangé !

Présentateur : Je dois avouer, André, que c'est ingénieux...

André : Alors, j'ai fait plein de tests. Parce que bon, on ne se sert pas forcément des douze couverts, on peut n'avoir besoin que de quelques bols mais pas avoir assez de gamelle... J'ai donc fait une liste pour une famille de trois ou quatre personnes pour savoir ce qu'il faut ! On fait tourner maxi tous les deux jours ! Et plus de rangement fastidieux à faire !

Présentateur : Là, André, je dois avouer que je suis bluffé... Mais si on a des invités ?

André : Ben pareil...

Présentateur : Non, mais si, je ne sais pas, moi, ils sont plus de douze ?

André : Ben y'a le second lave-vaisselle... En même temps, c'est pas tous les jours qu'on invite dix personnes, hein... Pour une fois, on fait tourner les deux et on range. Je vous parle du quotidien, moi... C'est les inventeurs du quotidien, ici, pas des jours exceptionnels...

Présentateur : Oui, en effet, c'est... Je ne vois pas la faille...

André : Y'en a pas ! Ceux qui sont intéressés par ce gain de place et de voyages inutiles, écrivez-moi ! Je vous vends deux lave-vaisselles !

Présentateur : Mais vous n'avez pas peur que les gens qui en ont déjà un en achètent simplement un second ?

André : Non, mais oh ! Eh ! C'est quoi, là ? Vous voulez me casser la baraque ?

Présentateur : Non, non ! Bien sûr ! Ceux qui veulent un LV Double, téléphonez, nous vous donnerons les coordonnées d'André...

André : N'hésitez pas !

Présentateur : Merci ! Merci, André, d'avoir proposé une invention intéressante et qui fonctionne ! Je dois avouer qu'à un moment, j'ai douté, avec ce qu'on a vécu par le passé et

André : Dites, je veux pas vous bousculer mais c'est pas l'heure de la météo ?

Présentateur : Si ! Bien sûr ! Vous avez raison ! Tout de suite, la météo ! Merci, André !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

Testeur Fraicheur
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Mesdames et messieurs, bonjour et bienvenue dans votre émission, les inventeurs du quotidien ! Aujourd'hui, c'est Victor qui vient nous rendre visite, bonjour Victor !

Victor : Bonjour ! Bonjour à tous !

Présentateur : Victor, dites-moi que vous avez bien une invention !

Victor : Ah ! Oui, oui, j'ai bien une invention !

Présentateur : Merci Victor ! Nous allons pouvoir tous ensemble découvrir l'invention de Victor, Victor de quoi s'agit-il, dites-nous en plus !

Victor : Ben, c'est une invention pour les aliments.

Présentateur : Une invention pour les aliments, c'est palpitant car, chers auditeurs, nous avons tous des aliments à la maison !

Victor : Ben, c'est justement ça le problème...

Présentateur : Et pourquoi, Victor, est-ce donc un problème ?!

Victor : Ben parce que je ne sais pas vous, mais moi, par exemple, j'achète à manger.

Présentateur : Ça nous arrive à tous, Victor, je vous rassure !

Victor : Bon, mais par exemple, y'a des promos, ben je prends.

Présentateur : C'est humain, Victor.

Victor : Ou alors, parfois, bon, ben je devais acheter des haricots verts, alors j'en achète. Mais j'avais oublié que j'en avais déjà acheté.

Présentateur : Oui, alors l'aiguille tourne, Victor, on ne va pas faire toute la liste de courses, quel est le problème avec les aliments ?

Victor : Ben au bout d'un moment, j'en ai plein chez moi. Alors, je ne sais plus lequel j'ai acheté en premier.

Présentateur : En effet, Victor, ce sont des choses qui arrivent à tout le monde.

Victor : Ou alors, sur certains, bon, ben y'a la date de péremption, mais elle a été effacée par de l'eau ou je sais pas, moi, arrachée...

Présentateur : C'est très juste, Victor.

Victor : Ou alors, elle est marquée sur l'emballage des yaourts mais pas sur tous les pots, alors, on jette la boîte pour gagner de la place et pis bon, ben boum ! Là, on n'a plus la date.

Présentateur : Je crois qu'on a compris, l'idée Victor. Si on pouvait arriver à votre invention parce que la météo nous attend juste après.

Victor : Bon, alors, mon invention, c'est pour savoir si l'aliment qu'on a, il est encore bon ou pas.

Présentateur : C'est très intéressant, ça, Victor. Même si en général, la date, on l'a encore...

Victor : Oui, mais non ! Parce que moi, bon, ben il m'est déjà arrivé d'acheter, je ne sais pas, moi... Des saucisses !

Présentateur : Oui, moi aussi, Victor, j'ai déjà acheté des saucisses.

Victor : Sauf que la date était encore bonne et pis les saucisses, elles ne sentaient plus bon !

Présentateur : C'est exact, Victor, il y a des saucisses qui sentent mauvais malgré la date.

Victor : Ou même des steaks hachés, hein !

Présentateur : Oui.

Victor : Pis c'est pareil avec la viande de porc ou de cheval.

Présentateur : Victor, nous n'allons pas visiter tout le supermarché...

Victor : Ou alors, si on achète des légumes frais ou des fruits...

Présentateur : Bon, Victor, votre invention, là-dedans ! A quoi sert-elle !?

Victor : Ben à savoir si le produit est encore bon ou non. Je vous l'ai dit...

Présentateur : Oui, mais en général, Victor, on voit bien si la pomme est pourrie, si la salade est sèche et fanée ou si la viande ne sent pas bon, comme vous venez de le dire...

Victor : Oui, mais des fois, on n'est pas d'accord. Y'en a un qui dit oui, un autre qui dit non. Ou alors, on hésite. Est-ce que ce petit bout pourri a pu contaminer le reste de la pomme !?

Présentateur : D'accord, très bien, Victor. Et donc, votre invention ?

Victor : Elle permet de savoir scientifiquement si c'est consommable ou non !

Présentateur : Voilà qui est formidable, Victor !

Victor : C'est scientifique et sûr !

Présentateur : Superbe, Victor !

Victor : La sûreté de la science !

Présentateur : Oui, très bien Victor, on ne va pas le répéter plus, comment ça marche, Victor, votre machine ?

Victor : Alors, vous voyez, il y a un boîtier.

Présentateur : Oui, un boîtier avec des boutons.

Victor : Non, mais ça c'est pour les réglages, on verra après.

Présentateur : D'accord, pardon.

Victor : Et là, il y a deux petites fiches.

Présentateur : Des fiches en métal reliées au boîtier par un fil rouge pour l'une et noir pour l'autre, c'est tout à fait exact, Victor. Comment cela fonctionne-t-il ?

Victor : Eh ! Ben, y'a qu'à planter les fiches dans le fruit. Ou le légume. Ou le morceau de viande. Ou même le poisson.

Présentateur : D'accord, Victor, on ne va pas énumérer encore une fois tous les aliments, et après, Victor ?

Victor : Ben après, on allume le boîtier et on regarde les lumières. Si c'est vert, c'est bon. Si c'est rouge, non. Et par précision scientifique, il y a le orange qui dit qu'il faut manger vite, c'est bon, mais bon, plus longtemps ou le bleu, c'est plus frais, mais ça va encore.

Présentateur : Mais c'est merveilleux, Victor ! Et comment votre boîtier sait-il cela ?

Victor : Parce qu'il analyse les molécules. C'est scientifique. En fonction de la quantité d'eau et de l'oxygénation, c'est un peu compliqué, je ne sais pas si je dois développer...

Présentateur : Non, ça va aller, Victor, on va peut-être pouvoir tester en direct car vous m'avez dit avoir apporté ce qu'il fallait pour ce faire, Victor !?

Victor : Oui. Oui, oui. J'ai amené ça.

Présentateur : Mesdames et messieurs, Victor brandit deux poires dont l'une est carrément blette, attention, Victor, ça coule sur le bureau !

Victor : Ah ! Oui, je n'ai pas amené d'essuie-tout...

Présentateur : Eh ! Ben prenez votre plastique, Victor ! Et une seconde qui est encore à moitié bonne.

Victor : Voilà. Alors, par exemple, bon, vous voulez que je prenne laquelle ?

Présentateur : Je ne sais pas, Victor, disons la poire pourrie.

Victor : Super ! J'aurais choisi pareil... Alors, hop, je plante les fiches dedans...

Présentateur : Chers auditeurs, Victor plante... Tente de planter les fiches dans la poire.

Victor : Oui, c'est pas facile, hein, elle est presque liquide...

Présentateur : Voilà... Et donc, il reste à allumer le boîtier, c'est ça, Victor ?

Victor : C'est ça. J'allume...

Présentateur : Victor, le boîtier indique le vert... Et donc, que cette poire pourrie serait bonne...

Victor : Ben oui... Je comprends pas... Attendez, je réessaye...

Présentateur : C'est toujours vert, Victor...

Victor : Ben ça... Ou alors, j'ai inversé les fils, attendez...

Présentateur : Ce sont des choses qui peuvent se produire, même aux meilleurs, Victor, détendez-vous...

Victor : Je comprends pas, ça marchait avant de venir... Là... J'allume...

Présentateur : Mmmm... Ça clignote bleu, Victor...

Victor : Ben ça m'avait jamais fait ça...

Présentateur : Ah ! Nouveauté, ça clignote bleu et orange, maintenant...

Victor : Pourtant, je vous jure, ça a toujours marché...

Présentateur : Je veux bien vous croire, Victor, mais là, toutes les couleurs clignent ! Ce n'est pas dangereux au moins ?

Victor : Ben non, c'est que de la pile, hein...

Présentateur : Non, mais ça accélère, Victor ! Il faudrait peut-être éteindre !

Victor : Comprends pas ce qui se passe...

Présentateur : Victor, ça fume !

Victor : Pourtant, j'ai tout bien fait...

Présentateur : Victor, il y a des étincelles ! Il faudrait éteindre !

Victor : Noooooon ! Y'a mon boîtier qui crame...

Présentateur : Bien... Si vous êtes intéressés pour acheter ou produire la machine de Victor, n'hésitez pas à nous écrire...

Victor : Comprends pas...

Présentateur : On va passer à la météo, là, hein... La météo...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SADC, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

L'aplatissfil
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Bonjour à tous et bienvenue dans notre émission matinale, « Les inventeurs du quotidien » ! Aujourd'hui, nous recevons Jacques, bonjour Jacques !

Jules : Non, moi, c'est Jules.

Présentateur : Jules...

Jules : Mais vous pouvez m'appeler Julot !

Présentateur : Julot. Eh ! Bien, mesdames et messieurs, ce sont les aléas du direct, c'était marqué Jacques sur ma feuille, mais c'est bien Jules que nous recevons !

Jules : C'est parce que Jacques, il pouvait pas venir.

Présentateur : Jacques, il ne pouvait pas venir ?

Jules : Non, Jacques, c'est mon pote, mais aujourd'hui, c'était pas possible, il avait oublié de vous dire, il a dentiste.

Présentateur : Non, mais ça devient n'importe quoi, cette émission !

Jules : Ah ! Mais il m'a bien tout briefé, hein ! C'est comme si c'était Jacques que vous aviez...

Présentateur : Très bien, alors mesdames et messieurs, aujourd'hui, nous recevons Jules qui va nous présenter la merveilleuse invention de Jacques qui va bouleverser notre quotidien ! Un épluche-légumes magnétique qui permet une découpe facilitée et aucun risque d'ampoules et de coupures !

Jules : Ah ! Non...

Présentateur : Comment, ah ! Non ? C'est ce qui est marqué et vous avez dit que vous maîtrisiez tout.

Jules : Oui, mais c'est parce que je n'ai pas trouvé l'épluche-légumes. C'est dommage, d'ailleurs, parce qu'il avait une astuce qui marchait super bien !

Présentateur : Vous n'avez pas trouvé l'épluche-légumes ?

Jules : Ben non, il m'a appelé en catastrophe de chez le dentiste parce qu'il avait oublié l'émission. Alors comme j'habite à côté de chez lui, il m'a dit, vas-y, tu prends l'épluche-légumes, je t'ai déjà expliqué comment ça marche et tu vas le présenter à ma place. Pis j'ai commencé à chercher mais ça a coupé et je le trouvais pas alors j'ai voulu le rappeler mais

Présentateur : Oui, alors nous n'allons pas raconter toute l'histoire, je vous rappelle que nous sommes en direct et qu'un public toujours plus nombreux nous écoute !

Jules : Ben oui, ça, c'est parce que vous êtes bien rigolo quand vous galérez à l'antenne avec vos invités...

Présentateur : Oui, alors vous avez quand même une invention ?

Jules : Et comme vous galérez tous les matins...

Présentateur : Vous êtes venu avec quelque chose ?

Jules : Moi, ça me fait sourire toute la journée quand je repense à vos galères.

Présentateur : Vous êtes venu les mains vides ?

Jules : J'enregistre même les émissions. Je me les repasse le dimanche quand il fait gris.

Présentateur : Non, mais les mains ! L'invention ?! Vous avez quelque chose ?

Jules : Ah ! Ben oui, quand même, je suis venu avec quelque chose parce que Jacques, il aime bien votre émission.

Présentateur : C'est extraordinaire, mesdames et messieurs, Jules a quelque chose, nous allons pouvoir poursuivre !

Jules : Voyez, c'est quand vous dites des trucs comme ça que vous me faites rire...

Présentateur : Alors, Jules, peut-on savoir ce que vous avez amené ?

Jules : Non.

Présentateur : Comment ça, non ?

Jules : Ben j'ai pris un truc, mais je ne sais pas trop ce que c'est...

Présentateur : C'est merveilleux, mesdames et messieurs, nous allons découvrir ensemble de quoi il s'agit ! Alors, Jules, de quoi s'agit-il ?

Jules : Eh ! Ben je pense que c'est son enrouleur de cordon automatique... Ou alors, au contraire, sa trieuse de taies d'oreiller... Non, ce n'est pas assez gros... Et puis il y a de petits trous... Ah ! Je sais ! C'est le lisseur de lacet ! Non ! L'aplatisseur de fil ! C'est ça !

Présentateur : C'est incroyable, mesdames et messieurs, nous découvrons que Jacques est un réel inventeur du quotidien qui, quotidiennement, invente des inventions pour améliorer le quotidien, n'est-ce pas, Jules ?

Jules : Ah ! Ben ça, ben on peut dire qu'il arrête pas. Dès qu'il a un souci, paf, il invente une machine qui règle le souci. Et pis ça marche à chaque fois, hein !

Présentateur : Alors nous avons entendu tout ce que vous avez dit, Jules, ce qui a l'air bien intéressant et nous réinviterons Jacques, Jules, mais ça, comment cela fonctionne-t-il ?

Jules : Ah ! Ben j'en sais rien. C'est le prototype, il ne m'a pas encore montré.

Présentateur : C'est formidable, mesdames et messieurs, pour une fois que nous avons un inventeur dont les machines marchent à chaque fois, nous ne savons pas comment fonctionne celle-ci !

Jules : Vous êtes encore plus rigolo quand on vous voit en vrai.

Présentateur : Alors, Jules, peut-être pourrions-nous essayer ? Parce que ça n'a pas l'air compliqué.

Jules : Parce que quand on vous écoute, on ne voit pas que vous transpirez comme ça, c'est drôle...

Présentateur : Donc, vous nous avez dit, Jules, que c'était un aplatisseur de fil. Mais tous les auditeurs se posent la question : « Qu'est-ce qu'un aplatisseur de fil », Jules ?

Jules : Ben ça aplatit les fils... En fait... Parce que Jacques, il est tout seul – d'ailleurs si une femme seule veut le rencontrer, elle n'a qu'à appeler la radio, c'est possible ?

Présentateur : Oui, nous verrons plus tard, Jules, en attendant, qu'est-ce qu'un aplatisseur de fil, Jules ?

Jules : Ben comme il est tout seul, Jacques, quand il a des trous à un habit, faut qu'il recouse lui-même, voyez ? Parce qu'il n'a plus sa mère – si ça peut intéresser une femme célibataire de le savoir.

Présentateur : Oui, nous en sommes triste pour lui, Jules, mais alors, ces fils ? Dites-nous en plus, les auditeurs trépignent d'impatience de le découvrir !

Jules : Wah, vous trépignez pour de vrai, c'est rigolo, ça... Bon, alors, ben quand on veut mettre le fil dans l'aiguille, c'est toujours dur parce que le fil, il s'effiloche, il se tortille, tout ça. Donc, Jacques, il a inventé l'aplatisseur de fil pour qu'il soit dans la bonne position directement pour qu'on le mette bien dans l'aiguille, quoi.

Présentateur : C'est sensationnel, Jules, cette invention qui va aider bien des gens au quotidien car en effet, qui n'a pas été ennuyé par ce fil qui se tortille !

Jules : Ah ? Vous vivez seul aussi ?

Présentateur : Et alors, comment cela marche-t-il, Jules ?

Jules : Ben je sais pas... C'est un prototype, je vous ai dit... J'imagine qu'il faut mettre le fil là-dedans... Tenez, on va essayer, vous en avez un là qui dépasse de votre pull.

Présentateur : Oui, ah ! Non, mais ne tirez pas !

Jules : Ça va bien s'arrêter à un moment...

Présentateur : Mais non, c'est de la laine ! Arrêtez !

Jules : Ah ! Ben tiens, là, c'est plus dur, je vais couper. Ça nous fait bien cinquante ou soixante centimètres, ça...

Présentateur : C'est ahurissant, mesdames et messieurs, nous sommes en plein test ! Jules vient de ruiner mon pull en tirant sur le fil, là, c'est foutu, je ne pourrai pas ravoire ça, Jules !

Jules : Mais si ! En recousant, justement ! Et pour ça, je mets le fil là-dedans...

Présentateur : Voilà qui est plein de bon sens, chers auditeurs ! On tire le fil de l'habit pour y faire un trou et se servir du même fil pour recoudre le trou, c'est merveilleux, Jules, vous appuyez sur ce bouton, alors ?

Jules : Oui, oui, voilà... Mais ça fait des bruits bizarres...

Présentateur : En effet, on a l'impression que ce n'était pas le bon bouton...

Jules : Ben en même temps, il n'y en a qu'un...

Présentateur : Ah ! Mesdames et messieurs, il se passe quelque chose ! C'est merveilleux ! De l'autre côté de l'appareil sortent des petits morceaux de fils !

Jules : Ah ! Ben oui, ben c'est pas la machine à aplatir les fils, alors...

Présentateur : En effet, mesdames et messieurs, Jules a raison, je peux dire adieu à mon pull...

Jules : Non, c'est la machine à découper les spaghettis... Parce que Jacques, il n'aime pas les spaghettis trop long alors il les casse en petits morceaux mais comme il aime bien que tout soit de la même taille, il a fait cette machine pour que ce soit bien régulier...

Présentateur : C'est merveilleux, alors, c'était une machine à découper les spaghettis de façon régulière et mon pull est totalement fichu, Jules, on va passer à la météo et se retrouver demain pour une nouvelle émission.

Jules : Ah ! Bon, déjà ?

Présentateur : C'est mieux.

Jules : C'est dommage, on rigole bien avec vous.

Présentateur : La météo.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

La plieuse de serviette
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Mesdames et messieurs, bonjour et bienvenue à notre émission les inventeurs du quotidien ! Toujours plus de quotidien et toujours plus d'invention ! Aujourd'hui, nous recevons Gustave, Gustave, bonjour !

Gustave : Bonjour.

Présentateur : Alors, Gustave, vous êtes de ces inventeurs qui inventent pour améliorer le quotidien de tous !

Gustave : Oui.

Présentateur : C'est superbe, mesdames et messieurs ! Et vous avez inventé, Gustave, une plieuse de serviettes !

Gustave : Oui.

Présentateur : C'est magnifique. Alors, Gustave, qu'est-ce qui vous a amené à inventer cette plieuse de serviettes, nous sommes tout ouïe !

Gustave : C'est ma femme.

Présentateur : C'est votre femme... Je ne comprends pas bien.

Gustave : Ben c'est pour ma femme.

Présentateur : Ah ! C'est votre femme, Gustave, qui vous a demandé de l'inventer ?

Gustave : C'est ça.

Présentateur : Parce qu'elle en avait besoin, peut-être ?

Gustave : Oui.

Présentateur : C'est merveilleux, mesdames et messieurs, c'est parce que la femme de Gustave en avait besoin que Gustave lui a construit la machine !

Gustave : C'est ça !

Présentateur : Et cette machine ressemble à une grosse boîte, Gustave, on peut le dire ?

Gustave : Oui.

Présentateur : Vous n'êtes pas très loquace, Gustave...

Gustave : Non.

Présentateur : C'est ça, c'est merveilleux, mais si on pouvait avoir quelques petits détails pour nos auditeurs, Gustave, qui se demandent mais alors, comment cela marche-t-il ?

Gustave : On met la serviette dedans et ça plie.

Présentateur : Oui... Merci Gustave, pour ces précisions mais les auditeurs, Gustave, aimeraient en savoir plus ! Comment votre invention fonctionne-t-elle, par exemple, nous sommes tous impatients, chers auditeurs ?!

Gustave : On entre la serviette ici et elle sort pliée là.

Présentateur : C'est d'une simplicité exemplaire, mesdames et messieurs, rappelez-vous, comme Gustave le prouve, il faut que les choses soient simples ! Alors, Gustave, de quelle façon la serviette peut-elle être pliée, Gustave ?

Gustave : En accordéon, lys ou épi.

Présentateur : Il y a donc trois possibilités de pliage à votre machine, Gustave, c'est incroyable, mesdames et messieurs, c'est bien cela ?

Gustave : Oui.

Présentateur : Super. Eeeeeet... Alors comment choisit-on le pliage que l'on souhaite, Gustave ?

Gustave : On appuie sur le bouton.

Présentateur : On appuie sur le bouton, c'est formidable de simplicité Gustave, alors, mais comment, peut-on se demander, cela se passe-t-il, concrètement, Gustave ?

Gustave : On met la serviette, on appuie sur le bouton, ça plie.

Présentateur : Voilà, alors Gustave, ce serait bien de m'aider un petit peu parce que la météo, ce n'est pas pour tout de suite, nous avons encore quatre minutes à parler de votre invention passionnante alors, Gustave, que pouvez-vous nous dire de plus ?

Gustave : Rien.

Présentateur : Rien...

Gustave : Ben j'ai tout dit. On met la serviette là, on appuie sur le bouton pour choisir, ça plie.

Présentateur : Oui, oui, oui... C'est merveilleux, mesdames et messieurs, Gustave, peut-être, une démonstration, Gustave ?

Gustave : Vous avez une serviette ?

Présentateur : Ah ! Non, là, je dois avouer que non...

Gustave : Moi non plus.

Présentateur : Merveilleux, chers auditeurs, nous n'avons pas de serviette, il reste trois minutes à tenir, c'est formidable, Gustave ! Alors... Euh... Est-ce que cela plie les serviettes en papier comme les serviettes en tissu ?

Gustave : Oui.

Présentateur : Incroyable, mesdames et messieurs, ça plie les serviettes en papier comme les serviettes en tissu... Et... Alors, vous vous en servez souvent ?

Gustave : Oui.

Présentateur : Chers auditeurs, c'est une véritable invention du quotidien puisque Gustave s'en sert quotidiennement, c'est bien ça, Gustave ?

Gustave : Oui.

Présentateur : Superbe... Euh... Alors Gustave... Euh... Quelle taille la serviette doit-elle avoir ?

Gustave : Une taille normale.

Présentateur : Merveilleux, mesdames et messieurs, si vos serviettes ont une taille normale, on peut l'utiliser dans la machine de Gustave, c'est bien ça, Gustave ?

Gustave : Oui.

Présentateur : Voilà, voilà. Alors bon, euh... Personne ne m'amène de serviette, c'est formidable... Alors, Gustave, peut-on considérer que mon mouchoir qui a une taille normale peut être utilisé comme serviette pour la démonstration ? Il est propre.

Gustave : Si vous voulez.

Présentateur : C'est formidable, nous allons pouvoir tester la machine de Gustave. Alors, j'insère mon mouchoir dans la fente, c'est bien comme cela qu'on fait, Gustave ?

Gustave : Oui.

Présentateur : Et je choisis par exemple ce bouton sous lequel est dessiné un accordéon pour avoir un mouchoir plié en accordéon, Gustave, c'est bien ça ?

Gustave : Oui.

Présentateur : Et la machine s'est mise en route, mesdames et messieurs, c'est assez rapide, Gustave, puisque mon mouchoir est déjà sorti plié en accordéon !

Gustave : Oui.

Présentateur : Formidable, vous ne m'aidez toujours pas beaucoup, Gustave ! Voilà, donc, voilà, j'ai un mouchoir en accordéon et si ça avait été une serviette, j'aurais une serviette en accordéon.

Gustave : C'est ça.

Présentateur : C'est merveilleux, c'est incroyable et il reste encore une bonne minute avant la météo, Gustave, donc, si je voulais autre chose, je n'aurais qu'à appuyer sur un autre bouton.

Gustave : Oui.

Présentateur : Voilà, voilà, chers auditeurs, vous aurez noté que c'était très simple. Et... Et... Et je ne sais pas, Gustave, envisagez-vous un autre pliage pour une machine à venir ?

Gustave : Non.

Présentateur : Bien... C'est merveilleux, chers auditeurs, nous n'aurons que trois possibilités de pliage, voilà. Et... Et... Je ne sais pas, Gustave, chers auditeurs, voilà, voilà, nous avons eu le plaisir incommensurable de recevoir Gustave.

Gustave : Oui.

Présentateur : Voilà, merci Gustave. Ayons une pensée pour Jules qui aime que je galère, il va pouvoir écouter cet enregistrement en boucle. Un dernier mot, Gustave ?

Gustave : Non...

Présentateur : Merveilleux, mesdames et messieurs, on se retrouve demain pour une autre invention, c'est enfin l'heure de la météo ! Au revoir, Gustave !

Gustave : Au revoir.

Présentateur : La météo !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

L'ouvreur de bouteilles
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Mesdames et messieurs, bonjour, nous recevons aujourd'hui Henri dans notre émission des inventeurs du quotidien, Henri, bonjour !

Henri : Bonjour, bonjour à vous, bonjour à tous et un bonjour tout particulier à mon papa, ma maman, Sylvie et Julien, mes enfants, Richard, mon voisin de droite et Albert, mon voisin de gauche, Madame Michu la boulangère et monsieur Rabattis, mon facteur

Présentateur : Oui, alors, nous n'allons pas pouvoir dire bonjour à tout le monde mais je suis ravi, Henri, de voir que vous êtes plus bavard que Gustave que nous avons reçu récemment.

Henri : Ah ! Oui, oui, moi, je suis content d'être là et je tiens à vous remercier de l'opportunité que vous me donnez de pouvoir présenter mon invention parce que j'ai beau en parler autour de moi, ce n'est pas pareil, parce que là, je peux en parler à des milliers de gens à la fois qui

Présentateur : Oui, merci Henri, alors tout d'abord, votre invention, c'est un ouvreur, mesdames et messieurs, un ouvreur. Et la question qui se pose, c'est : mais qu'est-ce que votre ouvreur ouvre ?

Henri : Alors, ça ouvre les bouteilles. Mais les bouteilles de vin, par exemple. Ou d'apéritif ou d'alcool fort, parfois mais surtout de vin, blanc, rouge, rosé, Bordeaux, Bourgogne

Présentateur : Oui, alors, Henri, nous n'allons pas tous les passer en revue mais, chers auditeurs, Henri a inventé un ouvreur pour toutes les bouteilles qui comportent un bouchon, c'est bien ça, Henri ?

Henri : Oui, c'est ça. Si on a une bouteille avec un bouchon, on peut prendre mon ouvreur.

Présentateur : Oui, mais alors, Henri et chers auditeurs, on peut se demander pourquoi une telle invention puisque le tire-bouchon existe déjà.

Henri : Ah ! Oui, mais moi, ce n'est pas pareil, ce n'est pas un tire-bouchon, c'est un ouvreur.

Présentateur : Et alors, mesdames et messieurs, vous vous posez sûrement la même question que moi : puisque le tire-bouchon existe déjà, qu'est-ce qui vous a poussé à inventer votre ouvreur, Henri ?

Henri : C'est qu'un jour, j'avais une bouteille et pas de tire-bouchon.

Présentateur : Forcément, c'est une bonne occasion de se lancer, alors, Henri, comment votre ouvreur fonctionne-t-il ?

Henri : Ben au début, j'étais bien embêté. J'avais plein d'outils, mais rien qui puisse servir de tire-bouchon.

Présentateur : Et vous êtes arrivé à votre invention, ce qui est formidable, chers auditeurs ! Alors, Henri, comment fonctionne-t-elle ?

Henri : Alors au début, j'avais pensé à faire comme dans les films, vous savez, quand ils sabrent le champagne. Alors je dis dans les films parce que je ne l'ai jamais vu faire en vrai mais vous savez, ils prennent un sabre et flouchhh, ils ouvrent la bouteille d'un coup !

Présentateur : Je vois très bien Henri, mais alors donc, comment en êtes-vous finalement arrivé à votre ouvreur ?

Henri : Alors j'ai essayé diverses méthodes sur de vieilles bouteilles qui n'étaient pas bonnes ; comme ça, je ne craignais rien si ça loupait, je ne perdais pas grand-chose.

Présentateur : C'est merveilleux mesdames et messieurs, c'est en essayant qu'Henri a inventé son ouvreur qui sabre les bouteilles !

Henri : Ah ! Ben non... Non, non, parce que déjà, j'ai essayé pour voir comment ça fonctionnait. Mais à chaque fois, je ne faisais que casser le goulot et souvent, la bouteille avec... Alors comme je n'y arrivais pas, je ne pouvais pas construire une machine qui y arrive vu que je ne voyais pas ce qu'il fallait faire...

Présentateur : C'est plein de logique et de bon sens, mesdames et messieurs ! Alors, Henri, comment êtes vous parvenu à créer cet ouvreur qui sabre les bouteilles ?

Henri : Ah ! Non, mais ma machine ne sabre rien du tout puisque ça ne marche pas.

Présentateur : Ah. Voilà une nouvelle nouvelle, chers auditeurs, qui nous pousse à nous interroger, Henri, mais que fîtes-vous donc ?

Henri : Ben je me suis dit que je pourrais utiliser l'air. Vous savez, on ajoute de l'air dans la bouteille et hop, avec la pression, le bouchon sort.

Présentateur : Oui, mais ça existe déjà, ça, Henri...

Henri : Ben oui. Mais comme je voulais inventer quelque chose, j'ai cherché à développer le système !

Présentateur : C'est formidable, mesdames et messieurs, c'est en cherchant la simplicité que nous découvrons des nouveautés alors, Henri, comme cela marche-t-il ?

Henri : Ah ! Non, mais ça marche pas... C'est-à-dire que je me suis dit, le truc de l'air, ça se fait avec une tige que l'on enfonce dans le bouchon jusqu'à l'avoir percé complètement.

Présentateur : C'est exact, Henri et c'est très efficace.

Henri : Alors moi, j'ai cherché autre chose. J'ai commencé par percer la bouteille par en dessous.

Présentateur : Par en dessous ? Vous voulez dire, à travers le verre ?

Henri : C'est ça. Mais ça n'a pas marché : à chaque fois, la bouteille explosait.

Présentateur : Ben oui, ce n'est pas fait pour ça...

Henri : Alors, j'ai essayé de passer par les côté, à divers endroits, sur l'étiquette, sur le côté, sur le goulot, mais rien !

Présentateur : Mais votre ouvreur, il existe ?

Henri : Ah ! Oui, oui ! Et il fonctionne ! Mais je vous explique tout ce que j'ai traversé avant.

Présentateur : Oui et c'est très intéressant, Henri, mais il serait peut-être encore plus intéressant pour les auditeurs qu'on en arrive à l'ouvreur !

Henri : Alors c'est là que je me suis dit que la seule manière d'ouvrir la bouteille, c'était de retirer le bouchon...

Présentateur : Oui, c'est pour ça que le tire-bouchon a été inventé...

Henri : Mais je n'en avais pas ! Rien qui ne tourne comme la queue d'un cochon ! Alors je me suis dit, ce qu'il faudrait, c'est agripper le bouchon pour le tirer !

Présentateur : Oui, enfin, Henri, tout cela existe déjà...

Henri : Oui, oui, mais non, vous allez voir ! Alors, je me suis dit, par exemple : on enfonce quelque chose dans le bouchon qui s'ouvre. Comme une étoile ou je ne sais pas... Imaginez votre poing fermé.

Présentateur : Oui, j'imagine bien mais si on pouvait arriver à votre ouvreur...

Henri : On y arrive, on y arrive ! Hop, votre poing, vous l'ouvrez ! Paf ! Ce serait comme des pointes qui se plantent dans le bouchon ! Plus qu'à tirer !

Présentateur : En effet, voilà qui est ingénieux, mesdames et messieurs les auditeurs mais... Vous l'avez créé, ça, c'est ça ?

Henri : Ben non parce que d'une part, je ne voyais pas trop comment miniaturiser un truc pareil mais en plus, comment le figer dans le bouchon... C'est que c'est solide, il faudrait de la force pour le planter dedans et mon appareil miniature n'en aurait pas assez...

Présentateur : Oui, non, mais alors Henri, là, le temps presse, c'est formidable mais la météo attend, alors qu'avez-vous fait ?

Henri : Ah ! Bon ?

Présentateur : Ben oui.

Henri : Alors, je n'ai plus le temps de parler de mes autres idées, le découpeur de bouchon, l'aspiration, le levier, la flamme pour le brûler...

Présentateur : Mais tout cela a fonctionné, Henri ?

Henri : Ben non mais je suis passé par tout ça...

Présentateur : Oui, non, mais ce qui nous intéresse, c'est cet ouvreur, Henri ! Et il faut se dépêcher, là !

Henri : Ah ! Bon... Bon, ben l'ouvreur, en fait, c'est une longue tige en fait. Tout simple. Sur un socle. Et pis, ben on plante la tige dans le bouchon et on appuie dessus. Et hop, ça le pousse dans la bouteille. C'est ouvert.

Présentateur : C'est ouvert... Mais Henri, le bouchon, qu'est-ce qu'il devient une fois qu'il est dans la bouteille ?

Henri : Ben il y reste...

Présentateur : Mais pour servir, comment fait-on ? Il gêne le passage du liquide, non ?

Henri : Ben non, parce que le pousseur, on le laisse en place. Et donc, le bouchon reste enfoncé dans la bouteille...

Présentateur : D'accord. Très bien. Merci Henri. Je ne veux pas vous offenser, mais c'est ce que je fais quand je me trompe de sens pour ouvrir une bouteille avec un tire-bouchon, mais merci, très bien, on va passer à la météo.

Henri : Ah ! Bon ? Je n'ai pas le temps pour passer un coucou à ma tante qui habite dans le Jura et

Présentateur : Non, non, c'est bon, tout de suite, la météo.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

L'ouvreur universel
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Bonjour à tous, chers auditeurs et bienvenue dans notre émission courte mais prenante que sont « Les inventeurs du quotidien » où quotidiennement, des inventeurs inventent pour améliorer le quotidien, aujourd'hui, nous recevons Maurice, Maurice, bonjour !

Maurice : Bonjour ! Bonjour à tous !

Présentateur : Alors aujourd'hui, Maurice va nous présenter une invention dont il semble particulièrement content, n'est-ce pas, Maurice ?

Maurice : Ah ! Ben, je veux ! Parce que pour le moment, je ne dis pas ça pour vous, hein, mais vos inventeurs, ils n'inventent pas grand-chose d'intéressant.

Présentateur : C'est exact, Maurice ! Enfin, je veux dire, c'est exact que vous ne dites pas ça pour moi, ni pour eux d'ailleurs dont les auditeurs non plus sont très contents qu'on les ait que... Je m'embrouille, Maurice, parlez-nous plutôt de votre invention ! De quoi s'agit-il donc ?!

Maurice : D'un « Ouvruniversel ».

Présentateur : D'un ouvre... C'est merveilleux, Maurice, mais alors, se demande-t-on, qu'est-ce donc qu'un ouvruniversel ?

Maurice : Ben c'est un appareil qui ouvre, mais c'est universel. Comme les télécommandes universelles sauf que là, non, ça ne télécommande rien, ça ouvre.

Présentateur : Chers auditeurs, vous verriez Maurice, il est radieux, vous avez l'air heureux de votre invention, Maurice, mais nous ne comprenons pas mieux. Par exemple, est-ce que cela ouvre les portes ?

Maurice : Ah ! Non, pas les portes.

Présentateur : Ah. Les fenêtres, alors, peut-être ?

Maurice : Ah ! Non, pas les fenêtres...

Présentateur : Je ne sais pas, Maurice, aidez-nous... Votre appareil sert à ouvrir les tombes ? Les fermetures Eclair ? Les séances d'Assemblée Générale ?

Maurice : Non, rien de tout ça...

Présentateur : Dites, Maurice, pour un « Ouvruniversel », il n'a pas l'air d'ouvrir grand-chose, votre engin... Vous êtes bien sûr qu'il marche parce que les faux inventeurs, ça va bien...

Maurice : Ah ! Si, si, il fonctionne parfaitement.

Présentateur : Mesdames et messieurs, Maurice a l'air terriblement content de lui, c'en est contagieux, Maurice, ne nous faites pas languir plus longtemps, on ne va pas tester toutes les possibilités, qu'est-ce que votre appareil ouvre, Maurice ?

Maurice : Les boîtes !

Présentateur : Les boîtes ! C'est merveilleux, mesdames et messieurs, l'appareil de Maurice ouvre les boîtes, Maurice, il va falloir nous en dire plus parce que ce suspense devient insupportable autant que long, Maurice, quel genre de boîtes votre appareil ouvre-t-il ?!

Maurice : Mais toutes ! Les boîtes de conserves, vous savez...

Présentateur : Oui, alors Maurice, rassurez-moi, vous n'allez pas nous faire le même coup que notre précédent inventeur : les ouvre-boîtes, Maurice, cela existe.

Maurice : C'est vrai. Mais vous savez, vous avez les boîtes de conserve qui sont rondes... Les carrées, les rectangulaire... Celles où il faut percer, celle qui ont une languette à tirer, les boîtes où il faut mettre l'ouvre-boîte dans un bitonniau et après, on enroule...

Présentateur : Oui, Maurice, nous n'allons pas avoir le temps d'en faire toute la liste, ce que vous dites est totalement exact, mais il existe déjà de quoi les ouvrir.

Maurice : Oui, mais il y a bien trois ou quatre systèmes d'ouverture. Il faut autant d'ouvre-boîtes que l'on ne trouve jamais quand on cherche dans le tiroir.

Présentateur : Ce n'est pas faux, chers auditeurs, Maurice met le doigt sur un inconvénient de ces ouvre-boîtes, on ne les trouve jamais ! C'est donc ce qui vous a incité, Maurice, à créer votre invention ?

Maurice : Oui !

Présentateur : Chers auditeurs, on dirait au sourire de Maurice que l'on se trouve devant un enfant qui découvre ses cadeaux au matin de Noël ! Alors, Maurice, comment cette merveilleuse invention fonctionne-t-elle ?

Maurice : Toute seule ! C'est ça qui est bien !

Présentateur : Toute seule, comment ça ?

Maurice : Ben le second inconvénient d'ouvrir les boîtes, c'est que ça demande de la force. Ou alors, ça fait mal aux doigts. Ou alors, il arrive qu'on se blesse...

Présentateur : Oui, merci Maurice, nous n'allons pas passer en revue tous les désagréments existants mais se concentrer sur votre invention qui, chers auditeurs, doit vous intéresser également : comment peut-elle ouvrir toutes les boîtes universellement sans demander d'effort, Maurice, pour l'utilisateur ?!

Maurice : Parce qu'il y a un appareillage, dedans... D'abord, j'ai fait une grosse étude sur les boîtes. En général, les boîtes rondes font toutes le même poids. Les boîtes de deux cents grammes, ce sont en général les petites rectangulaires. Les boîtes de thon

Présentateur : Oui, d'accord, Maurice, vous avez répertorié les boîtes, c'est fabuleux et votre appareil les reconnaît donc ?

Maurice : Voilà. Avec un triple système d'analyse.

Présentateur : C'est impressionnant, mesdames et messieurs, on se croirait dans les films de James Bond face à Q dans son atelier, Maurice, quel est ce triple système d'analyse ?

Maurice : Il y a déjà la pesée qui laisse entrevoir quelle boîte ça peut être. Après quoi, l'appareil analyse la forme de la boîte parce qu'il y en a qui sont hautes pareil mais elles sont plus ou moins grosses... Et enfin, il y a un lecteur de code-barres pour confirmer. J'ai entré tous les codes-barres existants dans une petite puce mémoire.

Présentateur : Nous nageons en pleine science-fiction, mesdames et messieurs, c'est incroyable, nous avons déjà un pied dans le futur, Maurice, que se passe-t-il après ?!

Maurice : Ben après, selon la boîte qui se trouve dans l'appareil, celle-ci est dirigée vers le bon ouvre-boîte. Par exemple, c'est une petite boîte de champignons, hop, ça va vers le petit ouvre-boîte. C'est une boîte de haricots de cinq kilos, ça existe, hop, ça va vers l'ouvre-boîte pour boîtes de cinq kilos.

Présentateur : Et après, ça ouvre ?

Maurice : Après, ça ouvre la boîte, avec une petite ventouse qui se colle dessus. Ce qui fait que la boîte ouverte sort d'un côté et le couvercle d'un autre. Pour peu qu'on mette une poubelle en face de cette sortie, hop, c'est directement à la poubelle.

Présentateur : C'est merveilleux, mesdames et messieurs, l'invention de Maurice est enfin une invention qui fonctionne, Maurice, où est-elle, qu'on puisse rapidement faire une démonstration avant de passer à la météo !?

Maurice : Ah ! Ben non, je ne l'ai pas amenée...

Présentateur : Ben pourquoi ?

Maurice : Ben parce qu'elle est super grosse et lourde ! Vous n'imaginez pas, vous ! Rien que pour passer la triple analyse, il faut quatre-vingt-dix centimètres sur soixante-quinze ! Y'a la balance, déjà, avec un petit tapis roulant pour l'y amener et un autre pour faire passer la boîte au mesureur de taille et ensuite

Présentateur : Mais, mais, mais, Maurice, votre machine, elle fait quelle taille ?

Maurice : Ben la complète – parce que soyons honnête, il y a des boîtes qui sont assez rares – la complète, donc, elle fait quatre mètres sur trois sur trois. Mais selon les utilisations, je peux les fabriquer plus petites... Si on ne veut pas du lecteur de code-barres, par exemple, on peut gagner vingt centimètres...

Présentateur : Parce que vous les fabriquez à la demande ?

Maurice : Ben oui. C'est pour ça que je viens les présenter sur votre antenne... Si quelqu'un est intéressé, qu'il m'appelle ! Je viens chez vous et en moins d'une semaine, la machine est finie.

Présentateur : C'est... C'est... J'en perds mes mots, mesdames et messieurs, chers auditeurs... Mais combien vous vendez votre appareil, Maurice ?

Maurice : Le modèle le plus courant fait environ mille sept cents euros.

Présentateur : Mille...

Maurice : Ben oui, parce qu'il y a quand même des moteurs, des roulements à billes, des lecteurs optiques et tout ça, hein ! Mais j'offre la mise à jour par téléchargement du lecteur de code-barres.

Présentateur : Mais enfin, Maurice, mille sept cents euros pour un ouvre-boîte !

Maurice : Universel ! Et pas complet, hein ! Le modèle complet coûte trois mille huit cents euros. Il me faut dix jours grand max pour le monter...

Présentateur : Bon... Euh... Merci, Maurice pour cette invention...

Maurice : Faudra donner mon numéro de téléphone pour que les gens puissent commander. Vous risquez peut-être pas de m'avoir tout de suite, parce que ça va se précipiter, mais j'ai un répondeur. Et pour les délais, c'est dans l'ordre d'arrivée, hein.

Présentateur : Oui, très bien, merci Maurice...

Maurice : C'était bien, hein ?

Présentateur : Oui, oui, Maurice...

Maurice : Vous en voulez un, vous

Présentateur : Tout de suite, la météo...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

Boulettonneuse
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, bonjour ainsi qu'à vous, Louis, bonjour Louis qui êtes notre inventeur du quotidien qui, comme les autres, chaque jour, tentez d'améliorer le quotidien, n'est-ce-pas, Louis ?

Louis : Euh... Oui... Oui, c'est ça.

Présentateur : Alors, Louis, détendez-vous, chers auditeurs, Louis paraît stressé, vous n'avez rien à craindre de nous, cher Louis.

Louis : Euh... Merci... Oui.

Présentateur : Alors, Louis, vous, vous nous avez apporté une machine qui fonctionne, n'est-ce pas ?

Louis : Euh... Oui, oui, elle fonctionne. Je... Je ne me serais pas permis d'amener une machine qui... Qui ne pourrait pas...

Présentateur : Oui, oui, Louis... Ce n'est pas facile à dire, ça, mesdames et messieurs... Louis, non, je ne suis pas méchant, tout de même. Je ne vous fais pas peur ?

Louis : C'est que je n'ai pas très l'habitude...

Présentateur : Ce n'est pas grand-chose, Louis, concentrez-vous sur moi, alors, votre machine, commençons simplement pour vous mettre en confiance, n'est-ce-pas, comment s'appelle-t-elle ?

Louis : Ben je l'ai nommée la... La boulettonneuse...

Présentateur : Que c'est poétique, cher Louis, mesdames et messieurs, vous l'avez entendu comme moi, la boulettonneuse, ça laisse rêveur d'autant que Louis nous a assuré que l'appareil fonctionnait et qu'il l'a avec lui, Louis... Ça non plus, ce n'est pas facile à dire... Vous l'avez avec vous, Louis.

Louis : Oui.

Présentateur : Chers auditeurs, c'est magnifique, Louis commence à reprendre des couleurs et ne plus être raide, on dirait un glaçon qui fond, c'est formidable, notez, Louis que je fais tout pour vous mettre à l'aise avec des petites plaisanteries.

Louis : C'est très gentil à vous...

Présentateur : Alors, Louis, allons-y tranquillement, comment vous est venue l'idée de cette invention ?

Louis : Ben... J'ai toujours été bricoleur... Et... Je... Ça peut laisser croire que je suis fainéant, mais... En fait, je me suis toujours demandé... Enfin, quand je vois les choses...

Présentateur : Alors, Louis, tranquillement mais pas trop tout de même, il y a la météo à suivre après. Quel était le sens de votre phrase, Louis, personne ne vous prendra pour un fainéant, vous avez conçu une machine, c'est merveilleux, notez que je vous flatte... Que je vous respecte et vous admire, Louis, n'hésitez donc pas à y aller franchement !

Louis : Oui, pardon... Ben en fait, quand je regarde les choses que je fais... Enfin, les actions, je veux dire... Les mouvements... Disons, les... Les gestes quotidiens... De la vie de tous les jours...

Présentateur : Merci, Louis, si nous pouvions en arriver au fait car les auditeurs sont impatients et ne tiennent plus en place, ils trépignent et sautillent partout en l'attente de savoir ce que vous avez inventé, notez, Louis, que je ne vous mets pas la pression mais c'est pour que vous puissiez enchaîner pour que tout le monde sache peut-être enfin de quoi on parle, Louis, c'est à vous.

Louis : Donc, en fait, quand je vois ce que je fais... Je me dis... Pourquoi est-ce que je dois le faire ? Je veux dire... Si par exemple, c'était une machine qui le fait à ma place, mais pour la vie de tous les jours, hein, il n'est pas question de prendre le travail de quelqu'un, hein, je ne veux pas remplacer l'homme par la machine, chacun mérite d'avoir un emploi, vous voyez, je suis contre les machines qui remplacent les gens

Présentateur : Oui, oui, merci Louis, ne nous emballons pas. Louis n'a pas de mesure quand il s'agit de se défendre, chers auditeurs, ahah, notez que je plaisante toujours pour vous détendre un peu, cher Louis, alors de quel geste du quotidien vouliez-vous parler ?

Louis : Je ne sais pas, tous... Par exemple, quand je me brosse les dents... A chaque fois, je me dis que ce serait bien qu'une machine le fasse pour moi. Je n'aurais qu'à m'asseoir dans la salle de bain, mettre l'appareil et lire mon journal pendant que ça me brosserait les dents tout seul... Je ne sais pas si j'ai été bien clair...

Présentateur : Vous avez été limpide, Louis, et nous voyons tous de quoi vous voulez parler quand cela nous arrangerait bien tous, n'est-ce pas, mesdames et messieurs ! Et c'est donc ça que vous avez inventé, Louis, c'est absolument passionnant !

Louis : Euh... Non, je suis désolé... C'était un exemple... Pardon... Vous avez cru... Je suis terriblement confus...

Présentateur : Non, non, ce n'est rien, un exemple, c'est parfait pour voir votre état d'esprit.

Louis : Voilà. Donc, quand je dois, tous les matins, enfiler mes chaussettes, vous voyez, je me dis que c'est fatigant et qu'une machine, sans que cela prenne le travail de qui que ce soit, hein, eh ! Bien une machine, ce serait bien aussi.

Présentateur : C'était encore un exemple, Louis ?

Louis : Ah ! Oui, pardon ! Mais vous aviez dit qu'un exemple, c'était bien... C'est pour ça, je suis désolé...

Présentateur : Non, non, Louis, un exemple c'est bien, deux, c'est très bien, mais le temps passe et nous avons tous hâte de trouver ce que Louis a inventé, n'est-ce pas, chers auditeurs, car ces précédents exemples nous ont mis l'eau à la bouche, Louis, là, je vous ai bien mis en confiance, à vous de nous expliquer, en quoi consiste votre invention.

Louis : Oui, alors, c'est parce qu'en fait, j'écris beaucoup... Des plans... Pour mes inventions... En fait, je fais beaucoup d'inventions... Puisque je fais beaucoup de gestes quotidiens... Ce n'est pas par fainéantise que je fabrique des machines, hein, c'est par curiosité intellectuelle.

Présentateur : C'est parfait mais notre curiosité est bien aiguisée, là, Louis, de quoi s'agit-il, celui qui n'a pas le temps d'en parler, on me l'a déjà faite !

Louis : Eh ! Bien, c'est une machine à faire des boulettes, en fait. D'où le nom... Bouleettonneuse parce que comme une pelleuse qui fait des pelletées, ma boulettoneuse fait des boulettes.

Présentateur : Mais depuis tout à l'heure, vous dites bouleutonneuse... Je m'attendais à ce qu'elle fasse des bouletons, moi...

Louis : Je suis désolé ! C'est de ma faute ! J'aurais dû l'appeler autrement ! Je vous prie de m'excuser, je, je...

Présentateur : Mesdames et messieurs, c'est formidable, on dirait que Louis va s'évanouir mais ce n'est pas le moment, Louis, du nerf ! Quel genre de boulettes fait votre machine ? Boulettes de viande ?

Louis : Ah ! Non... Des boulettes de papiers...

Présentateur : Je ne comprends pas.

Louis : Ben je vous l'ai dit, j'écris beaucoup. Des plans, des idées... Et du coup, je fais beaucoup de ratures, d'erreurs. Alors, je dois faire une boulette de mon papier pour l'envoyer à la poubelle. Et quand j'ai vu ça, je me suis dit qu'une machine pouvait le faire... Il suffit d'insérer la feuille ici, vous voyez, les petits rouleaux la font rentrer dedans pour la froisser,

en faire une boule qui descend ici, dans la sorte de cuillère qu'un ressort relâche. Du coup, hop, la cuillère s'élève et jette la boulette dans la corbeille. Alors comme en général, on ne met qu'une feuille, le lancer est toujours le même. Il suffit de quelques essais pour se mettre face à la corbeille pour qu'elle y arrive directement... Vous... Vous n'avez pas compris ?

Présentateur : Vous nous faites miroiter une brosse à dents automatique ! Un enfileur de chaussettes ! Qu'est-ce que vous venez nous présenter un appareil à faire des boulettes de papier qui s'envolent dans la corbeille !!

Louis : Je... Je suis désolé... J'ai pris une machine au hasard... C'est tombé sur celle-là...

Présentateur : Mais ça ne sert à rien ! Non, Louis, là, je suis déçu déçu, je m'attendais à beaucoup mieux après vos exemples !

Louis : Je suis désolé ! Pardonnez-moi ! Pardon ! Je suis... J'aurai dû... Excusez-moi !

Présentateur : Oui, bon, on s'en fiche. La météo. Non, vraiment, Louis...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

Un-pour-trois
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Bonjour à tous et surtout à Pierre qui nous arrive ce matin dans notre émission des inventeurs du quotidien pour nous parler de son invention du jour qui va bouleverser nos quotidiens, chers auditeurs, Pierre, bonjour !

Pierre : Bonjour. Je suis particulièrement bien content d'être là.

Présentateur : Et nous le sommes aussi, cher Pierre ! Alors, dites-nous tout ! Je vois que vous avez une boîte contenant votre invention. Fonctionne-t-elle, Pierre ?

Pierre : Ah ! Oui ! Ah ! Oui, oui, je suis parfaitement catégorique, elle fonctionne.

Présentateur : C'est merveilleux, chers auditeurs ! Nous allons avoir, Pierre, une invention fonctionnelle qui va bouleverser notre quotidien !

Pierre : Ah ! Ça, ça, oui, ça va bouleverser, je suis formel, ça bouleverse !

Présentateur : Très bien, Pierre, ne nous faites pas languir plus longtemps, les auditeurs et moi, Pierre, quelle est cette invention, comment en avez-vous eu l'idée, en quoi consiste-t-elle, Pierre, dites-nous tout !

Pierre : Eh ! Bien, c'est très facilement simple. Par exemple, je veux mettre la table. Voyez ? Je mets l'assiette, le verre et les couverts.

Présentateur : Jusque là, ça se tient.

Pierre : Alors, bien sûr, une assiette, un verre... Ça n'a pas vraiment exactement la même forme qu'on pourrait dire. Ça se trouve facilement.

Présentateur : La différence est flagrante, pour le moins, oui, Pierre.

Pierre : Mais les couverts... Une fourchette... Un couteau... Une cuillère !!! Les trois ustensiles ils ont un manche !

Présentateur : C'est parfaitement exact, Pierre.

Pierre : Et pour peu que notre tiroir à les couverts, il soye plein, on n'arrive plus à trouver les bons couverts. Surtout si qu'on est dans le noir.

Présentateur : Mais, Pierre, les auditeurs comme moi-même pouvons nous poser la question : pourquoi serions-nous dans le noir ?

Pierre : Mais je sais pas, moi !!! Parce que qu'on n'a pas payé la facture de l'électricité à les temps ! La lampe de l'ampoule, elle a claqué et qu'on l'a pas changée. Y'a eu une catastrophe nucléaire avec la fumée qui recouvre le soleil ! Y'a plein de possibilités !!!!!

Présentateur : D'accord, d'accord, Pierre. Chers auditeurs, c'est effrayant, Pierre est terriblement convaincant alors, Pierre, en cas d'attaque subite, nous voulons manger, nous nous retrouvons dans le noir, que faisons-nous ?

Pierre : Qu'on fait qu'on prend mon invention !

Présentateur : C'est formidable, chers auditeurs, rappelez-vous bien ce que Pierre tend à nous démontrer : il y a toujours une solution à tout ! Et donc, Pierre, quelle est la vôtre ?

Pierre : Grouper !!! Tout grouper ! On groupe, on groupe, on groupe ! Aha ! Tout grouper !

Présentateur : C'est une merveilleuse idée, Pierre... Ne nous excitons pas trop, voulez-vous... Et que groupons-nous ?

Pierre : Le couteau ! La cuillère ! La fourchette ! Paaaaaaf ! Un seul manche !

Présentateur : Oui, restez assis, Pierre, on vous entendra aussi bien. Chers auditeurs, c'est ingénieux, c'est formidable, mais ça me dit quelque chose... Comment cela, Pierre, paf, un seul manche ?

Pierre : Mais pour que ça prend moins de place et qu'on n'a pas à chercher plein ! On met la main dans le tiroir, mais même si qu'on est aveugle, si des rats nous ont mangé les yeux, si on nous a torturé avec de l'acide qu'on nous a versé dans l'œil pour que ça ronge, ça ronge, comme les rats mais avec de l'acide !!!

Présentateur : Oui. Y a-t-il quelqu'un à appeler, Pierre ? Je veux dire... Vous déplacez-vous seul, habituellement ?

Pierre : Hein ? Ben oui... Alors, hop, on met la main dans le tiroir et le premier manche qu'on trouve, paaaaaaf ! C'est le bon !

Présentateur : C'est le bon, paf, oui, c'est bientôt la météo, aha, je crois que nous l'attendons tous, et que, que, que... Comment est-ce donc que cela fonctionne-vous, Pierre ?

Pierre : C'est rigolo comment que tu causes bizarrement...

Présentateur : C'est l'émotion, Pierre. Donc, votre invention ?

Pierre : Eh ! Ben que c'est facile ! D'un côté, t'as le couteau ! Et de l'autre, c'est là qu'il y a la fourchette mais d'un côté ! Parce que de l'autre, c'est une cuillère ! Quoi est-ce qu'on veut, hop ! On a les trois couverts dans la main !

Présentateur : C'est formidable, mesdames et messieurs, vous avez été très malin, Pierre, mais je crains que quelqu'un ne soit déjà venu proposer une invention similaire...

Pierre : Quoi ?!

Présentateur : Oui... C'était il y a plusieurs jours, un dénommé Serge qui nous a présenté son trois-en-un.

Pierre : Mais moi, ça n'a rien à voir ! Moi, c'est mon un-pour-trois que je présente ! C'est quoi ?! Vous me traitez de voleur ?! C'est ça que vous me traitez de ? Attention, hein !

Présentateur : Non, non, non, pas du tout... Cher amis auditeurs, si quelqu'un connaît Pierre et qu'il veut le rejoindre à la radio, n'hésitez surtout pas !

Pierre : Je l'ai entendu, votre bonhomme à la radio ! C'est pas du tout pareil ! Lui, c'est pour parce qu'il trouvait pas ses trois couverts en même temps, parce que franchement, il est pas faramineusement très intelligent... Alors que moi, c'est pour quand est-ce que s'il fait noir partout ! Noiiiiiiiiiiiiiiiiir ! C'est la nuuuuuuuit !

Présentateur : C'est sensationnel, chers auditeurs ! Personne n'a appelé pour récupérer Pierre ? Est-ce que dans la régie, on pourrait appeler une personne au hasard pour savoir si elle a des questions à poser à Pierre ?

Pierre : La fin du moooooooooonde !

Présentateur : Un psychiatre, peut-être ? Un hôpital ?

Pierre : C'est quand même pas du tout pareil ! Rien à voir !

Présentateur : Oui, Pierre, bien sûr ! Même s'il faut s'accorder que la fonction est la même au final : avoir les trois couverts à portée de main facilement.

Pierre : Et alors ? C'est... C'est lui qui m'a volé mon invention !

Présentateur : Voilà qui est particulièrement intéressant, Pierre, je précise que je garde tout mon calme, si vous pouviez tourner le côté cuillère vers moi, car chers auditeurs, si vous inventez quelque chose, pensez bien à le faire protéger pour pas qu'on vous le vole.

Pierre : C'est ça ! Il m'a volé mon un-pour-trois ! Où qu'il est son adresse que j'aille le voir !?

Présentateur : Ce ne sera pas nécessaire, Pierre, nous vous croyons : voilà bien longtemps que vous avez inventé votre admirable un-pour-trois.

Pierre : Ah ! Ben non... Regardez...

Présentateur : Mesdames et messieurs, c'est incroyable, en effet, l'invention de Pierre n'est pas terminée et il tient en réalité dans sa main les trois couverts séparés.

Pierre : C'est parce que je n'ai pas eu le temps de les souder comme il a dit Serge et j'avais pas d'élastique mais ça marche quand même ! J'ai essayé ce matin !

Présentateur : Mais, cher Pierre, c'est donc bien Serge qui a eu l'idée avant vous...

Pierre : NOoooOooooOOoOooooOoooOOoooooooOn !

Présentateur : Non, bien sûr, pardon !

Pierre : J'ai écouté l'émission la nuit en rediffusion parce que la nuit, je ne dors pas à cause que les mouches elles n'arrêtent pas de voler dans ma chambre et je l'ai entendu et c'est là que j'ai eu l'idée du un-pour-trois et que je m'ai rendu compte qu'il m'avait pris mon idée dans ma tête ! Il me l'a volée dans ma tête à moi, l'idée !

Présentateur : Ah ! Voilà. Nous allons mettre tout en œuvre pour enquêter là-dessus, Serge.

Pierre : Vous avez intérêt parce que moi, je vais porter plainte ! Et pis les autres aussi !

Présentateur : Les autres, bien sûr ! Quels autres, Serge ?

Pierre : Tous les autres qui aussi vont, vont, vont dans ma tête pour me voler mes idées ! Parce que moi aussi, je fais un plieur de serviette, un trieur de courrier, un froisseur de brouillon ! Ils ont tous allé dans ma tête !

Présentateur : Merci Pierre ! Nous allons tout de suite passer à la météo et je vous accompagne, j'ai de formidables calmants dont vous me direz des nouvelles.

Pierre : C'est moi !!! C'est moi qui ai les calmants ! Je les ai inventés !

Présentateur : Bien sûr, Pierre, nous allons regarder cela. La météo !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

Moteur révolutionnaire
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Chers auditeurs, bonjour, tout va bien depuis la dernière fois, merci pour votre lettre de soutien, elle m’a bien fait plaisir et tout de suite, nous accueillons notre inventeur du quotidien qui va le bouleverser mais si on pouvait le bouleverser assez tranquillement, cela m’arrangerait, Gontran, Gontran, bonjour !

Gontran : Bonjour.

Présentateur : Gontran, j’ose à peine vous demander si vous avez une invention cohérente qui fonctionne et que vous puissiez présenter...

Gontran : Ne vous inquiétez pas ! Je ne vous décevrai pas ! J’ai bien entendu tout ce qui s’est passé dans les émissions précédentes et je tiens à vous dire que mon invention est parfaitement révolutionnaire, qu’elle est simple à fabriquer, incroyablement utile, qu’elle fonctionne très bien – je m’en suis encore servi ce matin – et qu’elle va permettre non seulement de réaliser de prodigieuses économies à chacun mais qu’elle va également permettre de préserver la planète !

Présentateur : Chers auditeurs, l’assurance de Gontran est en train de me mettre du baume au cœur et pique ma curiosité, Gontran, de quoi s’agit-il ?

Gontran : D’un nouveau moteur. Pour les voitures. Teup teup teup, je sais ce que vous allez me dire ! Tout le monde n’est pas bricoleur ! J’y ai bien pensé et je n’ai jamais dit que c’était facile à installer mais bien à fabriquer ! Le moteur à essence, ce n’est pas moi qui l’ai inventé ou fabriqué, sinon, je l’aurais fait plus simple.

Présentateur : Mesdames et messieurs, vraiment, vous verriez Gontran, il est si plein de certitude que mes doutes se lèvent comme les feuilles mortes en automne par grand vent... Concrètement, Gontran, comment cela se passe-t-il ?

Gontran : Bon, je ne cache pas qu’il faudra passer chez un garagiste si l’on ne sait pas démonter un moteur. Après quoi, il faudra installer le mien mais cela est la simplicité même.

Présentateur : Vous prétendez, Gontran, devant les auditeurs ébahis, qu’installer votre moteur dans une voiture est la simplicité même ?!

Gontran : Oui. Parce que j’ai étudié tous les moteurs et j’en ai fait un qui soit adaptable à tous les modèles de voiture le plus simplement du monde. Il suffit de le poser, d’adapter quelques tuyaux et écrous et le tour est joué.

Présentateur : Cela paraît merveilleux, Gontran, mais les auditeurs comme moi-même nous posons la question : pourquoi changer de moteur, Gontran ?!

Gontran : J’imagine que la situation ne vous a pas échappé... L’essence coûte de plus en plus cher ; les voitures à gaz ont été une aubaine mais coûtent également de plus en plus cher ; remplacées par des voitures électriques qui coûtent de plus en plus cher...

Présentateur : Oui, oui, ça ne m’a pas échappé mais nous n’allons pas faire l’inventaire total d’autant qu’un jour, nous aurons les voitures solaires...

Gontran : Mais c’est un leurre ! Ça n’arrivera jamais ! Les lobbies pétroliers contrôlent tout ça et refusent que la découverte progresse !

Présentateur : Mais pourtant, vous...

Gontran : Moi, j’ai été malin ! Je n’ai proposé mon invention à personne ! Personne n’est au courant ! Je ne passe que sur cette radio – soyons honnête, si elle est très bien, ça reste une radio locale assez peu écoutée... Je vais donc commencer par proposer mes services à

quelques personnes... Qui sauront proposer la même chose à d'autres, leurs amis, leur famille – car un excellent plan, ça se partage avec ses proches.

Présentateur : C'est sociologiquement très bien vu, Gontran !

Gontran : Chacun pouvant réaliser ce moteur et l'installer puis expliquer le concept et la méthode à d'autres, nous aurons une progression virale ! Si chacun ne montre l'astuce qu'à deux autres personnes chaque jour, en quinze jours, plus de trente-deux mille personnes sont au courant ! Impossible de faire marche arrière ou de contrer la progression ! Ce sera la fin du pillage de la planète dans ses ressources et des économies substantielles pour tous ! Vous imaginez ?

Présentateur : J'imagine parfaitement, Gontran ! Et vous aussi, mesdames et messieurs, vous imaginez bien, chez vous, et attendez comme moi que Gontran nous en dise plus car, Gontran, c'est assez incroyable ce que vous dites-là !

Gontran : Je sais.

Présentateur : Dites-nous en plus, nous sommes fébriles, Gontran ! A quoi votre moteur fonctionne-t-il ?

Gontran : A quelque chose que tout le monde possède gratuitement et dont on ne sait réellement comment s'en débarrasser.

Présentateur : Vous êtes en train de nous dire, Gontran, rendez-vous compte mesdames et messieurs, que si je vous écoute, en fin de journée, j'ai installé un moteur qui ne me coûtera plus jamais rien !?

Gontran : C'est ce que je dis.

Présentateur : Et qui fonctionnera avec quelque chose que je possède déjà et gratuitement ?

Gontran : En quantité illimitée !

Présentateur : De l'eau ? De l'air ? De la terre ?

Gontran : Vous payez l'eau, vous ne voulez pas vous débarrasser de l'air et si vous utilisez de la terre, vous allez avoir des trous partout...

Présentateur : Mais alors, dites-nous, Gontran, je n'en peux plus, Gontran, dites-moi, dites-nous, de quoi s'agit-il !?

Gontran : De la poussière !

Présentateur : De la poussière ?

Gontran : De la poussière. Mon moteur fonctionne à la poussière. Désormais, faire le ménage dans votre maison équivaudra à préparer le plein de votre moteur – j'ai supprimé le réservoir, la poussière se verse directement dans le moteur !

Présentateur : C'est terriblement ingénieux, mesdames et messieurs, nous tenons là un scoop et vous pouvez me certifier, Gontran, que cela fonctionne ?!

Gontran : On peut descendre en faire la démonstration avec ma voiture : je suis venu avec.

Présentateur : C'est palpitant, chers auditeurs et on est heureux de découvrir que notre émission sert à quelque chose, Gontran, dites-nous vite, comment fabriquer votre moteur !? La météo attendra aujourd'hui, nous sommes tous suspendus à vos lèvres !

Gontran : C'est très simple. Il vous suffit d'un aspirateur et... Tiens... Voilà qui est curieux...

Présentateur : Quoi ?

Gontran : Vous n'entendez pas ? Mon portable sonne...

Présentateur : En effet, je n'y avais pas prêté attention tant la sonnerie est faible mais peu importe, nous vous excusons, Gontran, un aspirateur, très bien et qu'en faisons-nous ?

Gontran : Non, mais déjà, je l'avais mis sur silencieux, j'en suis persuadé... Et personne n'a mon numéro ! Je ne m'en sers que de calepin, calendrier, aide-mémoire...

Présentateur : Ça ne fait rien, Gontran, oubliez votre portable et parlez-nous de cet aspirateur !

Gontran : Oui, alors... Non, mais qui peut avoir mon numéro de téléphone... A part le fournisseur ? Pourquoi m'appellerait-il ? Et comment a-t-il réussi à mettre la sonnerie que j'avais coupée ?

Présentateur : Ahaha ! Gontran, vite, vite, ce n'est qu'un détail, donnez-nous vite votre mode d'emploi, allons bon, chers auditeurs, cela résonne !

Gontran : Excusez-moi, je décroche, je dois en avoir le cœur net.

Présentateur : Mesdames et messieurs, allez savoir pourquoi, je crois que nous allons encore nous faire avoir, ahaha, cela se confirme, chez auditeurs, à la tête de Gontran qui devient livide, ahaha, il aurait dû se presser un peu plus pour nous livrer son secret... Le voilà qui raccroche... Gontran ? Votre astuce ?

Gontran : Je... Je suis désolé. Je suis tenu au secret national...

Présentateur : Qu'est-ce que je disais !

Gontran : Votre émission est bien plus écoutée que je ne le croyais...

Présentateur : Et voilà ! Youhou ! On a un auditeur au gouvernement, super !

Gontran : Je... Je suis ravi de vous avoir rencontré et... Si je venais à ne plus jamais réapparaître... Je... Il résonne. Je ne peux pas en dire plus. Désolé. Adieu !

Gontran sort.

Présentateur : Bon, allez, ça va bien, la météo...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

L'annihilateur d'ondes négatives
~ Les inventeurs du quotidien ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Présentateur : Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, bonjour, bienvenue pour notre dernière émission des inventeurs du quotidien car, si sur le papier, le concept était intéressant, il faut bien reconnaître que concrètement, ce fut un échec total : nous ne sommes tombés que sur des fêlés, des incompetents, de faux inventeurs ou des inventeurs qui ne parlaient pas, racontaient n'importe quoi et aujourd'hui, nous accueillons le dernier parce qu'il était impoli de décommander, buvons le calice jusqu'à la lie, c'est bien fait, Edmond, c'est à vous, délirez si vous le voulez, Edmond, bonjour !

Edmond : Bonjour... Cela dit, pardonnez-moi mais votre présentation n'est guère agréable. Je veux bien que vous soyez déçu par les inventeurs précédents mais moi, je ne suis pas comme eux, je suis quelqu'un de sérieux !

Présentateur : M'en fous... Allez-y. C'est quoi votre invention ? Une machine à tartiner de la confiture sur les murs ? De quoi se téléporter mais oh, ça ne marche pas ? Vous avez inventé la roue sans vous apercevoir que quelqu'un l'avait déjà fait ?

Edmond : Bon, je vous préviens, si vous le prenez comme ça, je préfère encore m'en aller tout de suite !

Présentateur : Ah ! Non, non ! Le type qui n'a rien inventé ou qui ne veut pas parler, on me l'a déjà fait ! Et puisque, mesdames, messieurs, vous avez été nombreux à nous suivre juste pour vous foutre de moi, j'aimerais pour cette dernière pouvoir me marrer à mon tour ! Racontez-nous, je suis impatient !

Edmond : Après tout, je ne suis pas étonné de votre comportement et c'est aussi bien.

Présentateur : Aha ! Chers auditeurs, nous avons aujourd'hui du répondant ! Qu'est-ce que vous avez donc inventé, Edmond...

Edmond : J'ai créé un annihilateur d'ondes négatives !

Présentateur : Rien que ça... C'est super, mesdames et messieurs, pour notre dernière, on en tient un particulièrement bon ! Et comment cela marche-t-il ?

Edmond : Le plus simplement du monde. L'appareil analyse l'environnement et, s'il perçoit des ondes négatives dans l'air, il envoie des contre-ondes pour annihiler les négatives. J'espère que vous me suivez.

Présentateur : Passionnément ! Et alors, intérieurement, qu'est-ce que je me marre mais vous allez mal le prendre si je laisse voir ça... Des ondes négatives ! Elle est excellente, celle-là !

Edmond : C'est parfaitement sérieux. Avez-vous jamais remarqué que certains jours, nous n'allons pas du tout quand d'autres fois, tout nous paraît simple et souriant ?

Présentateur : Ben oui ! Ce sont les ondes négatives et les ondes positives...

Edmond : Il n'y a pas d'ondes positives.

Présentateur : Ah ! Bon.

Edmond : Non, le monde est positif d'une façon générale mais ce sont ces ondes négatives qui viennent tout perturber.

Présentateur : En gros, le verre est toujours plein mais on nous fait croire qu'il est vide ?! Génial !

Edmond : C'est d'ailleurs ces ondes qui vous mettent dans cet état...

Présentateur : Ah ! Ben si ce n'est pas ma faute, alors, ça va... Et donc, là, vous avez inventé une machine pour votre pomme.

Edmond : Je ne comprends pas...

Présentateur : Ben... Vous avez des ondes négatives qui vous viennent dessus en suivant les courants marins d'air chaud des ondes négatives, mesdames et messieurs, une précipitation d'ondes négatives est à craindre sur le bureau de notre petite radio locale mais vous, Edmond, au lieu de morfler comme tout le monde, bam, vous balancez les ondes dans la tronche de quelqu'un d'autre !

Edmond : Pas du tout ! Je n'ai pas parlé d'un réflecteur mais d'un annihilateur !

Présentateur : Ah ! Ben oui, c'est mieux ! Abracadabra, elles ne sont plus là ! Mais alors, si on les élimine, un jour, le monde va être totalement heureux, débarrassé de tout le négatif, le paradis sur terre, vous êtes le Messie !

Edmond : Pas du tout. Des ondes négatives, il en vient de tout l'univers, il s'en crée et en meurt chaque jour. Je n'empêcherai pas la création de ces ondes, je précipite juste leur fin...

Présentateur : Ah ! Ben ça, c'est cool. Et alors ? Comment on fait pour voir qu'il y en a ? Parce que vous le dites, mais qu'est-ce qui le prouve ? Une loupiote dans votre machin qui pourrait aussi bien s'allumer parce que ça chauffe ? Un son qui se produit parce que le zinzin à l'intérieur a pris un coup d'électricité ?

Edmond : L'appareil analyse. S'il se met en route, c'est qu'il y en a.

Présentateur : Oui, mais comment on le sait ? Elles sont invisibles, vos ondes !

Edmond : Vous voyez bien votre état... Et je suis en train de suivre la même voie que vous, ce n'est pas une preuve ?

Présentateur : Mon état, c'est parce que je me suis récolté tous les détraqués du monde et qu'on m'invite à prendre des vacances ! Et le vôtre, c'est parce que je me paye votre tronche en m'énervant. Edmond !

Edmond : Ou alors parce qu'il y a des ondes négatives. Et mon appareil les détruit.

Présentateur : Et comment on le sait qu'elles sont détruites ? On devient soudain béat ? Extatique ? La tête de Mickey ?

Edmond : Non, parce qu'il y a les séquelles qui restent... Mais au moins, il n'y a plus d'ondes.

Présentateur : Ah ! Ben c'est bien pratique ! On dit qu'il y en a et hop, on dit qu'il n'y en a plus. Superbe !

Edmond : Mais puisque je vous le dis !

Présentateur : Voulez-vous avoir mon avis, Edmond ? Je crois que vous vous foutez un peu de notre tronche... Un petit peu comme ça, même...

Edmond : Mais je ne demande qu'à faire une démonstration !

Présentateur : Une démonstration ! Formidable ! On va foutre le feu au studio ! Faire venir les pompiers ! Il ne va rien se passer, j'ai hâte !

Edmond : Arrêtez un peu d'être négatif comme ça...

Présentateur : Ce n'est pas moi, ce sont les ondes ! Allez, on peut voir votre merveille ? Chers auditeurs, c'est une boîte en bois qui ressemble à une boîte en bois sauf qu'on a tordu un cintre autour et qu'on a ajouté un joli bouton !

Edmond : Vous ferez moins le malin tout à l'heure. Je la branche.

Présentateur : Si vous entendez une explosion, mesdames et messieurs, c'est nous !

Edmond : Là, vous voyez ? Le voyant est passé au rouge !

Présentateur : Chers auditeurs, c'est extraordinaire ! Edmond a inventé la machine qui allume un voyant en rouge quand on appuie sur un bouton !

Edmond : Mais non, ça veut dire qu'il y a des ondes négatives. La machine est en train de les annihiler...

Présentateur : C'est formidable, mesdames et messieurs, la machine avec ses... Ses petites antennes, réussit toute seule à détruire tout plein de vilaines ondes bien négatives qu'on ne voit pas dans un combat invisible surréaliste qui est tout aussi prenant de chez vous vu qu'on n'en voit pas plus de ce côté de la radio, vous avez bien fait de ne pas vous déplacer !

Edmond : Là. Le voyant passe au vert.

Présentateur : Vroum, vroum ! Démarrons !

Edmond : La machine a annihilé toutes les ondes négatives.

Présentateur : C'est merveilleux, chers auditeurs ! On ne voyait rien avant, on n'en voit pas plus maintenant, mais c'est mieux !

Edmond : Puisque je vous dis que ça a marché. C'est passé au vert.

Présentateur : Ahaha ! C'est passé au vert ! C'était notre dernière émission avec l'invention la plus idiote du monde, mesdames et messieurs ! Merci Edmond, on a bien rigolé !

Edmond : C'était mieux avant, cette émission... Vous ne voyez pas que ça a marché ? Vous êtes plus détendu...

Présentateur : Hihhi ! C'est rien ! C'est hystérique ! Allez, hop, on s'en fout ! Merci de nous avoir écoutés, c'était une bonne dernière ! Tout de suite la machine à faire la météo ! Pfiut !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*

Bibliographie

(comme dans les vrais livres pour que ça claque !)

J'écris pour le plaisir. Mais aussi pour mes ateliers (enfant, pra-ados, ados, adultes) ou les troupes que je connais.

Les textes ci-dessous ont tous été montés (à un ou deux près) et ne sont pas de simples délires d'auteur mais bien des textes jouables pour le plaisir !

(A noter que pour toute représentation, il faut une déclaration à la SACD)

Ils sont disponibles sur simple demande – sauf les édités – et visibles avec photos, affiches et dates de représentation sur mon site : <http://ericbeauvillain.free.fr>

Les longues

Pièces d'1h30 à 2h00 pour adultes

Abyme – 8 ou 9 : 8F 1 perso asexué facultatif – théâtre dans le théâtre

L'après-midi affreuse d'une troupe qui doit jouer le soir dans une salle pourrie... et un étonnant retournement.

Ainsi soient-elles ? – 12 : 5F 3H 4 persos asexués – bonnes sœurs

Quand un héritier veut transformer un couvent en centre commercial, les bonnes sœurs peuvent aller très loin pour se protéger !

Ça peut pas être pire – 2 : persos asexués – cupidité et malchance (1h15)

L'art de descendre de plus en plus bas en se lançant dans de nouveaux projets en pensant à chaque fois – à tort – que ça ne peut pas être pire...

Chasse à Bru – 10 : 7F 3H – mariage

Christiane a juré à son mari qui allait mourir que leur fils serait marié à 30 ans. Elle a donc passé une annonce pour se trouver une bru. Sans savoir que...

Concessions Intimes – 10 ou 11 : 6F 5H 1 perso asexué facultatif - adultère et manipulation

Damien, viré à la fin de son stage, a décidé de faire débarquer dans la garçonnière de Bernard tous ceux qui sont concernés par sa tromperie.

Crime en plaqué or – 12 : 4F 2H 6 personnages asexués – crime et enquête

Une enquête en direct et souvenirs sur un mort au milieu de gens « exceptionnels ».

Gare au camping – 10 : 5F 5H – camping et petites guerres

Règlements de compte au camping entre les premières amours et les places que l'on tient à garder.

L'énigme des 3 M – 1F 3H 6 perso asexués – enquête et superstition

Lord et Lady Soapandfish ont réuni quelques personnes pour montrer en avant première un masque mortuaire de la VIIIème dynastie. Si tout commence bien, le meurtre de Lady Soapandfish, la disparition du masque et de biens étranges événement vont bouleverser cette rencontre où tout le monde a un lourd secret...

La boîte à malices – 8 ou 9 : perso asexués – entreprise et manipulation

Quand l'entreprise est rachetée par un américain, les employés débordent d'inventivité pour sauver l'affaire.

Le Pourriversaire – 7 : 4F 3H – anniversaire et humour noir

L'anniversaire le plus pourri au monde où la drague se passe mal, un voisin inventeur se fait tout piquer et un patron apprend qu'il a mis sa secrétaire enceinte.

Les Zoobsèques – 11 : f – Belles-familles insupportables

C'est la catastrophe : les parents de Grégory sont morts dans un accident de voiture. Les familles paternelle et maternelle vont devoir se rencontrer... alors qu'elles ne se supportent pas !

Mine de rien – 9 : 6F 3H - Campagne

Christophe espère bien arnaquer des « paysans » en rachetant une maison sise sur un gisement précieux. Mais l'arroseur pourrait être arrosé...

Pas celui qu'on croit – 4F 3H 3 persos asexués – Vengeance et enquête

Chez un auteur à succès, profiteurs et célébrités défilent. La police a reçu une lettre : ce soir, quelqu'un sera tué. Mais qui ? Et par qui ?

Poison d'Avril – 6 à 10 : perso asexués – boule de neige

D'une petite blague dont on veut se venger, l'histoire peut aller très loin.

Pour être servie, madame est servie ! – 9 : 3F 3H 3 persos asexués – Catégorie sociale

1898. Une bourgeoise décide d'échanger de rôle avec ses domestiques pour leur montrer la difficile vie qu'elle mène. Changement de mondes cocasses.

Quatre Etoiles – 10 : 2F 3H 5 persos asexués – hôtellerie délire

Jean et Mathilde doivent passer la nuit dans un 4 étoiles particulièrement étrange et plein de mystère.

Sortez-nous de là ! – 6F 1perso asexué – prison

Six femmes dans une cellule, sous la coupe d'un(e) gardien(e) assez sympa vont découvrir la raison de la présence de chacune et s'évader... mais pour une incroyable surprise !

Touristes bienvenus (cf *Les Edités*)**Tout Conte Fait – 13 à 15 : 4F 2H 7 à 9 asexués – princes(ses) et sorcières**

Florinelle, amoureuse de Landramor, se voit promise à un autre par sa mère. Bien des péripéties impliquant bouffon, garde, sorcières et servantes mènera l'histoire vers une fin heureuse.

Un monde rêvé ? – 10 à 30 : persos asexués – Despotisme et Révolte

Dans un pays de plus en plus proie à la surveillance, scène de vie et rébellion.

Vice et vertu – 15 : 6F 1H 8 persos asexués – polar années 50

Tommy veut sauver Love de sa maison de passe. Gangster, flic ripou ou honnête, tous les ingrédients des polars à l'ancienne.

Les courtes

Pièces de 20 à 40 minutes pour adultes ou ados

Au troisième toc il sera – 6 : persos asexués – enquête – 35 min

Une enquête particulièrement farfelue avec trois étranges suspects et un inspecteur particulièrement génial.

Cro Vadis – 3 : 2F 1H – émancipation féminine à la Préhistoire – 20 min

Des Cro-mignons qui veulent devenir civilisés en arrivent à inventer la prostitution, le jeu, les pots de vin et les morts de personnes gênantes. Texte en vers. (suite de Cro-Mignonne de Pascal Martin)

Créatures – 8 : 7F 1H – amour – 40min

Xavier cherche à créer la femme parfaite. Il en est à son huitième essai et doit pour l'instant vivre avec les sept premières tentatives qui ont un défaut exacerbé... Pas simple !

Entremets – 4 : 2F 2H – amour – 20min

Josy et Barbara veulent chacune présenter l'homme parfait à l'autre. Ce serait le diable si c'était si simple...

L'Heureux Mort – 4 : persos asexués – Jugement dernier – 30 min

Questionnaire pour savoir si la personne qui vient de mourir va aller en enfer ou au Paradis...

Texte vainqueur à l'unanimité de l'appel aux auteurs de Scènoblique

L'île – 5 et plus : 1F 4H – superstition et mystère – 30min

Il ne faut pas aller sur l'île : on n'en revient jamais ! Mais il y en a toujours un pour y aller...

La pizzeria – 13 : 1F 1H 11 persos asexués – héritage – 40 min

Quatre sœurs héritent d'une pizzeria qu'elles vont tenter de faire tourner tant bien que mal parmi leurs clients à qui arrivent tout un tas de choses...

Son cinéma – 4 : 1F 1H 2 persos asexués – cinéma de génie – 40 min

Un producteur doit bien écouter l'idée hallucinante du fils de celui qui lui donne tant d'argent. Et c'est bien sûr un enfer.

Vert Théâtre – 4 : persos asexués – 30 min

Répétition générale dans le milieu du théâtre où la superstition pose beaucoup de problème et amène pas mal de délires !

Les recueils

Textes courts permettant 2 à 20 comédiens et un spectacle de 5 à 120 minutes

27 kilos

Vouloir peser 27 kilos pour les vacances ou gagner 27 kilos de plume à un concours, 27 scènes ayant pour thèmes 27 kilos.

Accessoirement

Scènes utilisant chacune un accessoire indispensable, base de l'histoire présentée.

Avant/après

Avant et après un évènement, ce qui nous laisse imaginer l'ellipse et voir la différence entre ce qu'on espérait et ce qui s'est passé

Check up complet

Scènes d'hôpital, de l'accueil et ses arrivées, des médecins, des stagiaires, des patients impatients et des examens farfelus !

Entre-Deux

26 recueils à thème (couple, télévision, voisinage, ascenseur...). Des duos à jouer à 2... ou à 28 puisque chaque recueil comporte 14 textes. Retrouvez les textes entier par recueil en suivant ce lien :

<http://ericbeauvillain.free.fr/index.php?post/2012/12/30/Les-textes-par-recueil> (ctrl + clic)

Horoscope

Les signes du zodiaque détournés : chaque scène présente une situation et se conclut par l'horoscope du signe pour montrer que s'il avait juste, ce n'était pas de la façon attendue !

Kaléidoscope

Des scènes délirantes basées sur les couleurs : qu'est-ce que vous inspire le jaune ? Un taxi new-yorkais ? Bien vu ! Et Rose avec des étoiles vertes ? Et blanc sur blanc ?

Le temps d'une chanson

Des scènes basées sur le titre de chanson. Un pur moment de folies.

Moi, j'ai bien aimé

Une répétition générale qui tourne mal, une télécommande qui agit sur les gens, un type qui prédit l'avenir... Moi, j'aime bien !

Plus on est de fous

Un but : aller le plus loin possible dans le délire contemporain !

Proverbum, proverbae

Détournement des proverbes que tout le monde connaît.

SketchUp (cf *Les Edités*)**Tout va bien !**

Si on vous dit ça, c'est que forcément, de l'ascenseur qui se bloque à la préparation du mariage, tout va aller mal...

Pour enfants

Textes pour enfants de la primaire au début collège, entre 20 et 30 minutes

Cap sur la maison hantée – 14 enfants (environ) – 30 min

Quand deux bandes de vantards se rencontrent, ça finit par un défi : cap d'aller à la maison hantée ? Cap ! Et on y découvrira bien des surprises !

Casting – 11 à 18 enfants – 30 min

Des enfants qui passent un casting pour un prochain film : entraînements et épreuves étonnantes...

Colo d'enfer – 13 enfants dont 1 facultatif – 25 min

Une colo où l'animateur n'est pas arrivé et est remplacé par sa fille, c'est possible ! Des préparatifs au retour, tout ce qu'il y a à craindre sur les colos !

CX22, agent très spécial – 9 à 11 enfants – 30 min

Les aventures d'un agent secret au milieu de complot saugrenus incluant chef indien, pirate ou vieux sage...

Fabulations – 9 à 41 enfants – 25 min

Des enfants arrivent en retard à leur rendez-vous et vont inventer des histoires abracadabrantes pour se justifier.

La petite Poucette – 11 enfants – 20 min

Que faire quand on s'ennuie ? Réinventer le petit Poucet...

La potion merveilleuse de la forêt ensorcelée – 12 environ – 25 min

Un vantard est invité à aller dans une forêt étrange où il y aurait un sorcier...

Le kidnappage des malchanceurs – 10 enfants – 20 min

Quand le fils de la maîtresse vous embête, il faut le faire chanter en kidnappageant quelque chose. Mais quoi ? Et comment, quand on est une bande de malchanceurs...

Le tribunal des enfants – 15 enfants environ – 25 min

La vitre est cassée ? Par qui ? ! Drôle de jugement d'enfants par des enfants...

Les Cinq Royaumes des Sens – 12 à 30 enfants – 30 minutes

Un enfant sans aucun sens va être aidé par des fées qui vont lui faire retrouver chacun d'eux après une épreuve dans le Royaume de chaque sens.

Les enfants perdus – 9 à 15 enfants et 1 adulte – 20 min

Un animateur raconte comment il a perdus des enfants dans chacune de ses colos à l'étranger.

Les onze Grinbons – 11 à 20 enfants – 35 minutes

Un enfant qui n'a pas d'ami va parcourir un « chemin initiatique » dans un monde imaginaire avec l'aide d'un lutin pour trouver les Grinbons qui l'aideront.

Les vacances à machin sur mer – 12 enfants et 1 plus grand – 25 min

Journal de bord d'enfants qui sont en vacances à la mer parmi moult aventures.

Mais où est la sortie ? – 13 enfants environ – 25 min

Des enfants en sortie forestière perdent la maîtresse. Comment sortir de là ?! Trois groupes vont partir à la recherche de la sortie et de la raison de cet abandon en forêt.

Mission : Votez pour moi ! – 15 enfants – 30 min

On recherche un délégué pour représenter les élèves de l'école. Trois enfants vont tenter d'avoir le poste, chacun ayant des méthodes très différentes.

Super-Héros – 13 enfants – 30 min

Qu'est-ce qu'on fera plus tard ? Un enfant le sait : super-héros ! Pour lui faire plaisir, ses amis vont lui faire croire qu'il a des pouvoirs. Alors qu'une bande de méchants arrivent...

Tous pour tous – 9 enfants – 30 min

Trois groupes d'enfants qui se détestent vont se rassembler afin de créer un spectacle pour une amie à l'hôpital... Les préparatifs sont loin d'être simples !

Un bon tuyau – 7 à 15 enfants – 20 min

Des enfants tombent dans un étrange tuyau qui les amène dans un étrange monde peuplé d'étranges gens... Comment s'en sortir ??

Pour ados

Textes pour enfants de collège, entre 20 et 40 minutes

Ado Star – 9 ados – 25 min

La vie n'est pas facile quand on devient ado star réputé. C'est un métier à apprendre... et des amis à ne pas oublier. Faute de quoi...

Comme des grands – 12 ados – 30 min

Les parents d'un grand hôtel, las de l'attitude de leurs enfants, ont décidé de prendre des vacances et de les laisser se débrouiller dans la gestion de l'hôtel... Comme des grands.

Colocation – Attention, danger ! – 8 ados – 35 min

Avoir l'idée et la possibilité de passer deux semaines ensemble, quel plaisir ! C'est oublier que vivre ensemble n'est pas aisé... Le compte à rebours de la séparation commence...

Et dans 20 ans – 4 à 10 ados – 25 min

Quatre enfants doivent faire une rédaction sur ce qu'ils seront dans 20 ans. Ils imaginent alors les scènes.

L'erreur est sorcière – 10 à 20 ados – 30 min

Pour rentrer à l'école des sorciers, un jeune apprenti va inventer un objet... qui va finir dans le monde des humains et semer la zizanie avec ses pouvoirs étranges !!

L'innocente – 6 ados – 25 min

Elle va devoir choisir qui des deux groupes voulant la même chose gagnera. Mais que veulent-ils ? Qui gagnera ? Quelle est l'astuce ?

La folie high tech – 8 ados + 1 rôle d'une phrase – 25 min

Ils veulent tous un portable. Alors quand on en trouve un qui vient de la NASA, il y a de quoi être content... jusqu'à ce que toutes ses capacités sèment un bazar incroyable.

La fugue (Fuguer, bonjour les problèmes) – 8 ados – 30 min

Les parents sont pénibles : trop présents, pas assez, trop sévères, pas assez... Huit jeunes décident de faire une fugue... catastrophique et hilarante pour le spectateur.

Le conseil de classe – 7 ados – 25 min

Donner à des enfants le rôle d'adultes pour voir ce que ça donne amène à bien des problèmes dans cette « critique » des conseils de classe...

Le gaffeur béni – 9 à 26 ados – 30 min

Benjamin sème la zizanie avec ses gaffes mais quand on veut se venger avec des idées prises dans des livres ou des films, c'est impossible : il a une chance incroyable !

Love n' zizanie – 13 ados – 30 min

Ah ! Le premier amour... Les conseils des ami(e)s et la peste qui veut tout faire échouer.

Opération Bonbons – 10 à 15 ados – 30 min

Suite à un pari perdu, il va falloir trouver 10011 bonbons en une semaine ! Sans compter que le gagnant va tenter de faire échouer la collecte pour gagner encore plus...

Tout ce qu'on raconte – 10 ados – 60 min

Un nouveau arrive au collège ! Après toutes les rumeurs, sa présence va attiser des jalousies ou des amitiés... En tout cas des changements dans tous les sens.

Week-End Studieux – 3 garçons et 5 filles – 30 min

Arnaud a réussi à rester seul chez lui pour le week-end en assurant qu'il allait travailler. Mais c'est l'occasion pour ses copains de s'incruster pour son plus grand désespoir !

Pour grands ados

Textes pour enfants de lycée

Colza Trip – 3 garçons, 3 filles, 1 adulte – 1h45

Lillian(e) accueille chaque année dans sa ferme des jeunes – à problèmes, selon leurs parents. Cette année, les caractères marqués annoncent bien des frictions.

Enfer & Délation – 5 ados dont 1 fille – 25 min

M a convié quatre amies à un jeu de rôle dans une vieille maison abandonnée, pour rire et/ou se faire peur. Mais tout va dégénérer.

Sister, Brother n' Compagnie – 11 ou 12 ados – 40 min

Dans ce monde, on peut acheter dans la filiale de Sister, Brother n' Cie des robots qui tiennent le rôle de frère ou sœur. C'est compter sans les dérèglements, les opposants... Et si tout cela n'était..

Les édités

Textes édités chez un vrai éditeur avec du vrai papier

Ah ! Quelle année ! – ABS Editions – 160 pages - 12 €

54 scènes pour enfants et pour raconter les événements marquant de l'année, du drôle de premier janvier à l'incroyable réveillon en passant par les cocasses St Valentin ou la truc, là... L'arbitriste...

Ah ! Quelle école ! – ABS Editions – 56 pages - 8 €

25 scènes pour enfants pour se moquer de l'école et faire des bêtises sans punition !

Ah ! Quels enfants ! – ABS Editions – 64 pages - 8 €

20 scènes pour enfants pour montrer tout ce dont ils sont capables...

Au bout du tunnel – ABS Editions *in* Quoi ? Encore Noël ! - 128 pages - 12 €

Quatre lutins ont décidé de voler le Père Noël, mais c'est sans compter sur Lutinterpol.

Conciliabule de Noël – ABS Editions *in* Quoi ? Déjà Noël ! 128 pages - 12 €

Un groupe d'hommes se réunit au tour d'une grave question : quel cadeau vont-ils choisir pour leur femme cette année ?

Devenez colon ! – ABS Editions *in* Les bienfaits de la colonisation - 128 pages -12 €

Monsieur et Madame vont faire leur courses au supermarché comme tous les samedi.

Aujourd'hui, un vendeur leur propose de devenir colons d'une île nouvellement découverte dans le pacifique.

Feu d'artifices – ABS Editions *in* Quoi ? Encore Noël ! - 128 pages - 12 €

Deux voisins cherchent à avoir le jardin le plus illuminé pour les fêtes. Et bien sûr, c'est le drame.

Illusion – ABS Editions *in* (Des)amours - 192 pages - 15 €

Une jeune femme en mal d'amour tente de mettre le grappin sur une rencontre d'un soir

La semaine du goût – ABS Editions *in* Qu'est-ce qu'on mange ? - 128 pages - 12 €

C'est la semaine du goût à la cantine... Des plats étranges passent sur la table et on ne peut pas dire que tout le monde se réjouisse... Jusqu'au dessert. – *texte pour enfants*

Le plus beau jour de l'année – ABS Editions *in* Quoi ? Déjà Noël ! 128 pages - 12 €

Quatre personnages donnent leur vision de Noël

L'ogre – ABS Editions *in* Qu'est-ce qu'on mange ? - 128 pages - 12 €

Deux enfants sont jetés dans le garde-manger des ogres où se trouvent déjà d'autres enfants... Comment s'en sortir ? – *texte pour enfants*

Mise en scène : mode d'emploi – ABS Editions – 128 pages - 15 €

Toutes les questions qui se posent lors de la création d'une troupe de théâtre amateur

New Look – ABS Editions *in* Quoi ? Encore Noël ! - 128 pages - 12 €

La Mère Noël a décidé de changer le look du Père Noël ! Ce ne sera pas sans effort.

Réforme – ABS Editions *in* Les bienfaits de la colonisation - 128 pages - 12 €

On a beaucoup parlé des bienfaits de la colonisation. Mais quelle est la raison saugrenue qui a donné naissance à la réforme dont tout est parti ? Vous allez enfin tout savoir !

Service rapide – ABS Editions *in* ScenOblique 2010 - 98 pages - 10 €

Une vie de couple en 20 minutes, de la rencontre à la séparation, autour d'une table de restaurant.

SketchUp (Le quotidien, mais en drôle) – ABS Editions - 100 pages - 10 €

Assemblage des pires moments de la vie quotidienne insupportables quand on les vit et si drôles quand on les voit...

SketchUp Mayo (Le quotidien, mais en pire) – ABS Editions - 104 pages - 10 €

Après le succès de SketchUp, on continue avec le quotidien... mais en pire !

Sphère – ABS Editions *in* ScenOblique 2011 – 136 pages - 12 €

Un diable propose un pacte à celui qui veut la Connaissance... Est-ce rentable ?

Speed Dating – ABS Editions *in* ScenOblique 2009 - 96 pages - 10 €

Trois hommes et trois femmes cherchent l'amour dans un speed dating... Ils y trouveront bien des choses !

Tu te foot de moi ? – ABS Editions *in* Scènes de footage - 128 pages - 12 €

La marque Zuidco va lancer sa collection de lingerie fine et a déjà tout prévu. Il reste à convaincre le footballeur, ce qui ne sera pas chose aisée...

Touristes bienvenus – Rire et Théâtre Diffusion – 74 pages – 10 €

Les déboires drôlatiques d'un groupe parti en voyage organisé.

Si vous avez des questions sur les textes édités, de quoi ça parle, où les trouver, n'hésitez pas à envoyer un mail à ericbeauvillain@free.fr ou par <https://www.facebook.com/EricBeauvillainAuteur> !